

18 janvier 2022

Syrie : La situation sécuritaire dans le gouvernorat de Deraa entre juin 2018 et septembre 2021

Avertissement

Ce document, rédigé conformément aux [lignes directrices](#) communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine, a été élaboré par la DIDR en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière et ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Le gouvernorat de Deraa.....	4
2. Juin et juillet 2018 : l'attaque du gouvernorat par les forces pro-régime	4
3. Un espace de compétition entre les différentes forces en présence	6
3.1. Un « patchwork » d'accords de « réconciliation »	6
3.2. Les forces pro-régime.....	7
3.2.1. Des forces pro-régime multiples et en concurrence	7
3.2.2. Une concurrence alimentée par les rivalités russes et iraniennes.....	9
3.3. Les anciens rebelles	10
3.3.1. Une concurrence entre les groupes pro-russes et pro-iraniens pour le recrutement des anciens rebelles	11
3.3.2. Une situation des anciens rebelles différente selon le contexte local.....	12
3.4. L'Organisation Etat islamique (EI, Daech)	14
4. La situation générale	15
4.1. Une dégradation de la situation sécuritaire	15
4.1.1. Détérioration de la situation économique et humanitaire	16
4.1.2. Augmentation des arrestations.....	17
4.1.3. Multiplication des assassinats	18
4.2. L'est du gouvernorat.....	19
4.3. L'ouest et le nord-est du gouvernorat.....	20
4.4. Deraa al-Balad.....	22
5. La reprise en main du gouvernorat par les forces pro-régime	23
5.1. L'établissement d'une résistance armée contre le régime	23
5.2. L'offensive militaire du régime	24
Bibliographie	30

Résumé : En juin 2018, les forces pro-régime lancent une campagne aérienne et terrestre massive dans le gouvernorat de Deraa, zone qui revêt une importance stratégique pour le régime, du fait de ses frontières communes avec la Jordanie et le plateau du Golan occupé par Israël. En juillet 2018, grâce à une série d'avancées militaires ciblées, d'accords de reddition et d'accords dits de « réconciliation », la totalité du gouvernorat revient formellement sous le contrôle du régime. Les négociations se déroulent majoritairement au niveau local, ville par ville, et donnent lieu à des dizaines d'accord de réconciliation différents. Ce « patchwork » d'accords crée des situations très disparates au sein du gouvernorat, les rebelles conservant une grande partie de leur influence dans les zones ayant négocié un accord comparativement aux zones vaincues militairement. Ces accords attribuent également différentes parcelles non-contiguës à différents acteurs pro-régime qui entrent en compétition localement pour accroître leur influence. Cette situation ne permet au régime que d'imposer un faible contrôle sur le gouvernorat de Deraa et accroît l'insécurité. Confronté à l'augmentation des manifestations et à un regain d'insurrection, le régime tente d'accroître son contrôle au sein du gouvernorat, notamment par le déploiement de forces là où son contrôle était jusqu'alors limité. Après un premier accord conclu avec la zone de Deraa al-Balad le 5 septembre 2021 à la suite d'un siège et bombardement de la zone par les forces pro-régime qui marque une escalade de la violence sans précédent depuis 2018, d'autres villes du gouvernorat négocient avec la Russie et le régime.

Abstract : In June 2018, pro-regime forces launched a massive air and ground campaign in the governorate of Deraa, an area of strategic importance to the regime due to its shared borders with Jordan and the Israeli-occupied Golan Heights. In July 2018, through a series of targeted military advances, surrender agreements and so-called "reconciliation" agreements, the entire governorate formally returned to regime control. Most of the negotiations took place at the local level, town by town, and resulted in dozens of different reconciliation agreements. This 'patchwork' of agreements has created very different situations within the governorate, with the rebels retaining much of their influence in areas that have negotiated an agreement compared to areas that have been militarily defeated. These agreements also allocate different non-contiguous parcels to different pro-regime actors who compete locally to increase their influence. This situation allows the regime to impose only little control over the Deraa governorate and has increased insecurity. Faced with increasing protests and a resurgent insurgency, the regime is attempting to increase its control within the governorate, including by deploying forces where its control was previously limited. After an initial agreement was reached with the Deraa al-Balad area on 5 September 2021 following a siege and shelling of the area by pro-regime forces that marked an unprecedented escalation of violence since 2018, other towns in the governorate are negotiating with Russia and the regime.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. Le gouvernorat de Deraa

Le gouvernorat de Deraa¹ est divisé en trois districts (*manâtiq*) : Al-Sanamayn, Deraa, et Izra qui englobent à eux trois 17 sous-districts. Son chef-lieu est la ville de Deraa². Le gouvernorat se situe dans le sud-ouest de la Syrie, non loin des frontières jordanienne, israélienne et libanaise, et à une centaine de kilomètres de la capitale Damas³. **Il revêt une importance stratégique, du fait de ses frontières communes avec la Jordanie et le plateau du Golan occupé par Israël et du passage dans le gouvernorat de deux autoroutes reliant le nord du pays au Sud⁴.**

Le soulèvement syrien prend naissance dans la ville de Deraa, qui abrite une population de quelques 100 000 habitants à majorité sunnite, opposée au pouvoir de Bachar al-Assad⁵. Au cours du conflit, les « combats intenses » au sein du gouvernorat provoquent le déplacement d'un grand nombre d'habitants vers des lieux situés à l'intérieur ou à l'extérieur de la Syrie⁶. De 2012-2013 à 2018, une grande partie du gouvernorat demeure sous contrôle rebelle. La ville de Deraa est divisée en deux, la vieille ville de Deraa al-Balad étant aux mains des opposants au régime⁷. Au début de l'année 2015, l'organisation Etat islamique (EI, désignée également sous l'acronyme Daech⁸) s'installe temporairement au sud-ouest de Deraa avant d'être repoussée dans le bassin de Yarmouk. A la fin de l'année 2016, le groupe Jaïch Khaled Ibn al-Walid, affilié à l'OEI⁹, prend brièvement le contrôle de plusieurs localités¹⁰. En juillet 2017, le gouvernorat de Deraa est couvert par l'un des « accords de désescalade » négociés entre la Russie, l'Iran et la Turquie. Cet accord implique un cessez-le-feu dans le gouvernorat et une zone-tampon excluant la présence des milices iraniennes. Le bombardement aérien du gouvernorat cesse jusqu'en mars 2018. Les aviations syrienne et russe violent alors l'accord de « désescalade », bombardant le gouvernorat de Deraa, notamment afin de décourager toute tentative des rebelles du Sud de venir en aide à la Ghouta (banlieue) orientale assiégée de Damas, que les forces pro-régime sont en passe de reconquérir¹¹.

2. Juin et juillet 2018 : l'attaque du gouvernorat par les forces pro-régime

En juin 2018, à la suite de la reprise de la Ghouta de Damas par les forces pro-régime en avril, le régime et ses alliés lancent une campagne aérienne et terrestre massive dans les gouvernorats de Deraa et de Qouneitra¹². La Russie et le régime syrien excluent les forces pro-iraniennes des combats afin que les Etats-Unis, Israël¹³ et la Jordanie¹⁴ ne s'opposent pas au retour des forces pro-régime dans le sud du pays¹⁵. Selon Armenak Tokmajyan, chercheur non-résident à *Carnegie Middle East Center*, « Téhéran et ses mandataires n'ont pas joué un rôle majeur » dans les combats au sud du pays, mais certaines milices soutenues par la république islamique ont participé aux combats¹⁶.

¹ L'orthographe du nom Deraa varie selon les sources (Dera ou encore Dara ; en anglais Dar'ã ou Daraa)

² Integrity Research & Consultancy, 08/2014, p. 5, [url](#)

³ BARTHE Benjamin, Le Monde, 13/07/2018, [url](#)

⁴ Integrity Research & Consultancy, 08/2014, p. 6, [url](#)

⁵ BARTHE Benjamin, Le Monde, 13/07/2018, [url](#)

⁶ Nations unies, Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH ou OCHA, acronyme anglais pour *Office for the Coordination of Humanitarian Affairs*), 06/2014, p. 37, [url](#)

⁷ BARTHE Benjamin, Le Monde, 13/07/2018, [url](#)

⁸ Avant 2014, Etat Islamique en Iraq et au Levant (EIIL).

⁹ Jaïch Khaled Ibn al-Walid (autre orthographe possible : Jaysh Khalid bin al-Waleed ou Armée Khalid bin al-Waleed) est une organisation rebelle syrienne liée à l'OEI qui a été formée le 21 mai 2016 par la fusion de Liwa Shuhada' al-Yarmouk (ou Brigade des martyrs de Yarmouk), Harakat al-Muthanna al-Islamiya (ou le Mouvement islamique de Muthanna) et Jaïch al-Jihad (ou Armée du Jihad). Le groupe était basé principalement dans le bassin de Yarmouk dans le gouvernorat de Deraa. AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et Wartime and Post-Conflict in Syria (WPCS), 06/2019, p.10, [url](#)

¹⁰ Center for Operational Analysis and Research (COAR), 09/2019, p. 13-14, [url](#)

¹¹ International Crisis Group, 21/06/2018, [url](#)

¹² AL NOFAL Walid et CLARK Justin, Syria Direct, 15/11/2018, [url](#) ; International Crisis Group, 21/06/2018, [url](#) . Aussi orthographié Quneïtra.

¹³ Israël craint l'installation de forces pro-iraniennes à proximité du plateau du Golan.

¹⁴ La Jordanie estime que la proximité de forces pro-iraniennes avec sa frontière risque de déstabiliser le royaume et d'augmenter le nombre de réfugiés sur son territoire.

¹⁵ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#) ; International Crisis Group, 21/06/2018, [url](#)

¹⁶ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#) ; WEISS Caleb, The Long War Journal (blog sur la lutte contre le terrorisme), 27/06/2018, [url](#) ; Sputnik, 23/05/2018, [url](#)

Les forces pro-régime débutent la campagne militaire en ciblant le nord-est du gouvernorat de Deraa¹⁷. Entre le 15 et le 20 juin 2018, les zones du nord du gouvernorat comme Al-Harra, Akraba et Kafr Shams sont touchées par des frappes d'artillerie et de missiles ; les localités du Nord-Est comme Busr al-Harir¹⁸, Nahta et des villages situés à Al-Lajat sont visés par une série d'attaques aériennes et de bombardements¹⁹. Le 17 juin, un cessez-le-feu de 48 heures, proclamé par les forces pro-régime, est immédiatement rompu²⁰. Le 21 juin, les factions rebelles des gouvernorats de Deraa et de Qouneitra forment une salle d'opérations conjointe pour combattre l'offensive menée par les forces pro-régime²¹. Le 23 juin, les États-Unis informent les groupes rebelles qu'ils ne les soutiendront pas militairement²².

Le 24 juin, les forces russes mènent une intense campagne aérienne contre les villages de la partie est du gouvernorat²³. Le 25 juin, des hélicoptères du régime larguent des bombes barils à Deraa pendant la nuit, provoquant la fuite de dizaines de familles²⁴. Le 26 juin, l'armée du régime prend le contrôle de localités stratégiques comme Busr al-Harir et Maliha al-Atash. Le contrôle de ces localités, en particulier Busr al-Harir, permet au régime de relier les forces pro-régime situées dans le centre de Deraa à leurs alliés dans le gouvernorat frontalier de Soueïda²⁵. Ce gain de territoire permet également aux forces pro-régime d'isoler la région d'Al-Lajat, au nord-est du gouvernorat, et de couper toute ligne d'approvisionnement vers la région orientale de Deraa²⁶. A cette même date, l'aide humanitaire de l'Organisation des Nations unies (ONU) est interrompue dans les gouvernorats de Deraa et de Qouneitra. Le 29 juin, les négociations menées par la Russie aboutissent à une trêve de douze heures entre les groupes d'opposition et le régime syrien, qui débute à minuit le 29 juin²⁷. De nombreuses localités, comme Daël, Bosra al-Cham²⁸, Al-Mseifra, Al-Karak ou Ibtāa²⁹, capitulent sans combattre, à travers des accords de reddition forcée, qui sont présentés comme des « réconciliations »³⁰.

En juillet 2018, grâce à une série d'avancées militaires ciblées, d'accords de reddition et d'accords dits de « réconciliation », la totalité des gouvernorats de Deraa et de Qouneitra revient formellement sous le contrôle du régime ou de ses alliés (voir 3.1.)³¹. En août 2018, selon les déclarations d'Alexandre Lavrentiev, envoyé spécial du président russe en Syrie, les forces iraniennes se retirent sur demande israélienne de leurs positions dans le sud de la Syrie sur 85 kilomètres³².

Durant les combats s'étant déroulés en juin et juillet 2018, de nombreuses infrastructures sont détruites, dont des hôpitaux. Ces affrontements entraînent également le déplacement de plus de 200 000 personnes. Des milliers de civils fuient vers la frontière syro-jordanienne, mais ne peuvent passer en Jordanie cette dernière ayant fermé sa frontière aux réfugiés deux ans auparavant, lorsqu'une voiture piégée avait tué sept gardes-frontières jordaniens, ou fuient vers la zone démilitarisée située près du plateau du Golan occupé par Israël, notamment dans le nouveau camp de réfugiés de la ville de Braïqa³³. Au 5 juillet 2018, la campagne militaire de juin 2018 a entraîné le déplacement de plus de 320 000 personnes à l'intérieur du pays³⁴. Entre le 18 juillet et le 1^{er} août 2018, la majorité des déplacés

¹⁷ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#) ; AL NOFAL Walid et CLARK Justin, Syria Direct, 26/06/2018, [url](#)

¹⁸ Aussi orthographié Bousra al-Harir

¹⁹ AL-JABASSINI Abdullah (source : entretiens avec des activistes locaux 07/2018 à 10/2018), Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.3-8, [url](#)

²⁰ Nations unies, Conseil de sécurité, 21/07/2017, p.3, [url](#) ; Nations unies, Conseil de sécurité, 23/06/2017, p.2, [url](#) ; Al Jazeera, You Tube, 26/06/2017, [url](#)

²¹ AL NOFAL Walid et CLARK Justin, Syria Direct, 26/06/2018, [url](#)

²² HAN Aisha et KUMAR Shruti, Atlantic Council, 05/07/2018, [url](#)

²³ AL-JABASSINI Abdullah (source : entretiens avec des activistes locaux 07/2018 à 10/2018), Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.3-8, [url](#)

²⁴ HAN Aisha et KUMAR Shruti, Atlantic Council, 05/07/2018, [url](#)

²⁵ Aussi orthographié Suwayda ou Sweida

²⁶ AL-JABASSINI Abdullah (source : entretiens avec des activistes locaux 07/2018 à 10/2018), Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.3-8, [url](#) ; AL NOFAL Walid et CLARK Justin, Syria Direct, 26/06/2018, [url](#)

²⁷ HAN Aisha et KUMAR Shruti, Atlantic Council, 05/07/2018, [url](#)

²⁸ Aussi orthographié Busra al-Sham.

²⁹ BARTHE Benjamin, Le Monde, 13/07/2018, [url](#)

³⁰ BARTHE Benjamin, Le Monde, 03/07/2018, [url](#)

³¹ International Crisis Group, 25/02/2019, [url](#) ; AL NOFAL Walid et CLARK Justin, 12/12/2018, Syria Direct, [url](#)

³² Enab Baladi, 10/08/2019, [url](#)

³³ HAN Aisha et KUMAR Shruti, Atlantic Council, 05/07/2018, [url](#) ; AL NOFAL Walid et CLARK Justin, Syria Direct, 15/11/2018, [url](#) ; AL NOFAL Walid et CLARK Justin, Syria Direct, 12/12/2018, [url](#) ; Enab Baladi, 10/08/2019, [url](#)

³⁴ Sur les 320 000 personnes déplacées, environ 12 000 à 15 000 ont traversé vers les zones tenues par le régime dans le gouvernorat de Deraa, 2 000 ont traversé vers le gouvernorat de Soueïda, environ 60 000 sont restées bloquées à proximité du poste frontière de Nasib avec la Jordanie, et un nombre important s'est déplacé vers le gouvernorat de Qouneitra. AL-JABASSINI

internes regagnent leurs localités, escortés par la police militaire russe (PMR). Cependant, environ 74 000 civils, originaires d'une quarantaine de villages de la zone d'Al-Lajat, sont relogés à Izra ou déplacés dans la région orientale de Deraa, la zone d'Al-Lajat étant contrôlée par le Hezbollah libanais³⁵. Durant le mois d'août 2018, les villages d'Al-Lajat sont exposés à des raids de l'armée et des agences de sécurité de l'État. De nombreux civils soupçonnés d'être affiliés à l'EI sont détenus et « transférés » dans la ville d'Ibtaa. Les forces pro-régime détruisent les maisons pour empêcher les personnes déplacées de revenir³⁶.

3. Un espace de compétition entre les différentes forces en présence

3.1. Un « patchwork » d'accords de « réconciliation »

La Russie prend différents engagements envers toutes les localités de Deraa :

- « La libération de tous les détenus des gouvernorats de Deraa et de Qouneitra ;
- Le retour de toutes les personnes déplacées dans leurs localités à Deraa, en particulier celles qui sont parties en raison de la campagne militaire lancée en juin 2018 ;
- Le retour des institutions gouvernementales civiles dans les zones de réconciliation afin de fournir des services essentiels dans le sud de la Syrie ;
- Le règlement du statut des individus, y compris les civils et les militaires ayant fait défection, les déserteurs et les insoumis, par le biais d'un processus de réconciliation garantissant la sûreté et la sécurité de tous ;
- L'incorporation des ex-rebelles dans le 5^{ème} Corps dirigé par la Russie et l'engagement de combattre l'EI chaque fois que cela est nécessaire ;
- La possibilité pour tous les fonctionnaires licenciés de retrouver leur emploi ;
- La prévention de l'établissement de quartiers généraux affiliés à l'Iran ou au Hezbollah libanais dans les zones de réconciliation ;
- La fusion des conseils du gouvernement local et de l'opposition en un organe commun »³⁷.

Cependant, les négociations se déroulent majoritairement au niveau local, ville par ville, donnant lieu à des dizaines d'accord de réconciliation différents³⁸. L'accord de « réconciliation » est donc en réalité un « patchwork » d'accords³⁹, du fait notamment de la conduite de deux processus parallèles, l'un mené par la Russie, l'autre par le régime⁴⁰. L'Iran n'a pas joué de rôle manifeste dans le processus de réconciliation. Selon *Center for Operational Analysis and Research* (COAR), « dans certaines régions du sud de la Syrie, la Russie ou le gouvernement syrien était clairement le principal acteur de la réconciliation ; dans d'autres régions, les interlocuteurs russes et les intermédiaires du gouvernement syrien négociaient simultanément des accords de réconciliation avec différents acteurs ». « Les représentants russes et ceux du gouvernement syrien ont axé leurs négociations sur différents types d'intermédiaires locaux : le gouvernement syrien s'est largement appuyé sur les notables civils locaux traditionnels de la région, tandis que la Russie s'est appuyée sur les figures de proue de l'opposition armée⁴¹. La division de ces négociations, du moins au début, avait également une

Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.16-17, [url](#) ; Union européenne, Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes de la Commission européenne (ECHO), ReliefWeb, 05/07/2018, [url](#)

³⁵ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.16-17, [url](#)

³⁶ Al-Modon, 10/08/2018, [url](#) ; AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.16-17, [url](#)

³⁷ AL-JABASSINI Abdullah (source : entretien avec des activistes locaux, 10 et 11/2018), Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.11-12, [url](#)

³⁸ Syria Direct, 16/10/2018, [url](#) ; AL NOFAL Walid et CLARK Justin, Syria Direct, 15/11/2018, [url](#)

³⁹ COAR, 09/2019, p. 12, [url](#)

⁴⁰ Selon Armenak Tokmajyan, quelques mois avant de lancer la campagne de juin 2018, le régime a intensifié ses contacts avec les rebelles et les civils vivant dans les zones tenues par l'opposition en créant notamment des comités de réconciliation locaux. Il s'est appuyé « sur des intermédiaires, dont la plupart étaient des membres du parti Baath (ou Baas), des généraux à la retraite, des notables locaux, des *mukhtars* (fonctionnaires administratifs locaux) et des employés de l'État, comme d'anciens maires ». L'État promettait notamment de « reprendre les services publics, de fournir une aide humanitaire, d'annuler les mandats d'arrêt émis arbitrairement à l'encontre des personnes accusées de crimes politiques et d'éviter les effusions de sang en ne ciblant pas militairement une ville ». Le régime, souvent sans coordination avec la Russie, a conclu de nombreux accords de ce type, permettant le déploiement de personnel militaire et de sécurité. TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

⁴¹ Les négociations russes sont ainsi souvent surnommées « accord Oda », en référence à Ahmed al-Oda (prénom aussi orthographié Ahmad, et nom de famille Al-Awda ou Audeh), le commandant du groupe Chabab al-Sunna, basé à Bosra al-Cham.

composante géographique observable. La Russie a clairement donné la priorité aux négociations dans le Sud-est rural de Deraa, tandis que le gouvernement syrien s'est principalement concentré sur les négociations dans l'ouest et le nord de Deraa ». Ces accords sont de nature strictement militaire et ne prévoient pas le rétablissement des services, qui reste donc aux mains du régime syrien⁴².

Armenak Tokmajyan distingue trois zones différentes au sein du gouvernorat :

- Les zones directement reconquises par le régime : le régime exerce un contrôle plus important au sein de ces zones, principalement situées dans l'ouest et le nord-est du gouvernorat⁴³ ;
- Les zones ayant négocié simultanément avec le régime et la Russie : les forces militaires et de sécurité de régime sont présentes mais n'exercent pas de contrôle absolu au sein de ces zones rurales du nord-ouest du gouvernorat ;
- Les zones ayant signé un accord avec la Russie : les forces de sécurité et les unités militaires du régime sont stationnées en dehors de ces localités ; elles ne peuvent pas mener d'opérations majeures à l'intérieur de ces zones. Les zones concernées sont Bosra al-Cham, les parties de la ville de Deraa qui étaient sous le contrôle des rebelles (Deraa al-Balad), et Tafas, ainsi que certaines zones entourant ces villes⁴⁴.

La majorité des factions de l'opposition accepte l'accord. Après avoir rendu leurs armes lourdes⁴⁵, les anciens rebelles commencent une procédure de « régularisation » (*taswiya*). Cette dernière, censée les prémunir contre toute arrestation, accorde aux hommes entre 18 et 42 ans un délai de six mois, à partir d'août 2018, pour se rendre dans un centre de réconciliation gouvernemental et régulariser leur situation auprès des autorités. Ceux qui n'ont pas effectué leur service militaire devront le faire à la fin de la période de grâce de six mois⁴⁶.

Les individus ayant rejeté la « réconciliation » sont déplacés vers Idlib, dernier fief de l'insurrection au nord-ouest du pays. Abdullah al-Jabassini, chercheur non-résident au *Middle East Institute*, et chercheur pour le projet Temps de guerre et post-conflit en Syrie (WPCS⁴⁷) au *Robert Schuman Centre for Advanced Studies* de l'Institut universitaire européen, en s'appuyant sur des entretiens avec des militants locaux, estime que 15 000 personnes (5 000 rebelles, sur les 30 000 présents dans le gouvernorat, et 10 000 civils) sont transférées vers Idlib en cinq trajets, le dernier s'étant déroulé le 12 août 2018⁴⁸. Le nombre de personnes évacuées du gouvernorat est relativement faible par rapport aux évacuations réalisées auparavant dans d'autres parties du pays, de nombreux anciens rebelles ayant choisi de rester⁴⁹.

3.2. Les forces pro-régime

3.2.1. Des forces pro-régime multiples et en concurrence

Six principaux acteurs pro-régime sont déployés dans le sud de la Syrie :

- **La 4^{ème} Division** : est un acteur armé prédominant dans le sud de la Syrie. Selon COAR, « la 4^{ème} Division est considérée comme l'une des divisions les plus puissantes de l'armée syrienne et est présente dans toutes les zones contrôlées par le gouvernement syrien. La Division dépend du ministère de la Défense et est dirigée par Maher al-Assad, [frère cadet du président] et est donc directement liée au président Bachar al-Assad. La 4^{ème} Division jouit d'un degré d'indépendance important, probablement en raison de ses liens étroits avec les échelons supérieurs du gouvernement Al-Assad. Elle dispose de son propre budget et comprend un bureau de sécurité qui fonctionne comme une unité de renseignement. A bien

⁴² COAR, 03/12/2019, p. 7-10, [url](#) Pour plus d'informations sur la négociation des accords, consulter ce rapport.

⁴³ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, 31 p., [url](#) ; AL-JABASSINI Abdullah, Syria Transition Challenges Project, European University Institute et The Geneva Centre for Security Policy, 12/12/2020, p. 4, [url](#)

⁴⁴ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

⁴⁵ Enab Baladi, 10/08/2019, [url](#)

⁴⁶ BARTHE Benjamin, Le Monde, 27/09/2018, [url](#)

⁴⁷ *Wartime and Post-Conflict in Syria*

⁴⁸ AL-JABASSINI Abdullah (source : entretiens avec des activistes locaux 11/2018), Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.11, [url](#) ; AL-JABASSINI Abdullah, Syria Transition Challenges Project, European University Institute et The Geneva Centre for Security Policy, 12/12/2020, p. 4, [url](#)

⁴⁹ Syria Direct, 16/10/2018, [url](#)

des égards, la 4^{ème} Division [...] doit être considérée comme un "bras" direct du régime syrien lui-même »⁵⁰. L'Iran dispose d'une influence sur la 4^{ème} Division par le biais de relations personnelles avec les principaux commandants ou généraux de ces divisions⁵¹. La 4^{ème} Division est fortement présente dans les environs de Sur et d'Izra (où est située une importante base militaire)⁵².

Les quatre principaux services de renseignement :

- **La direction de la Sécurité de l'État** (officiellement connue sous le nom de direction des Renseignements généraux). Selon COAR, la direction de la Sécurité de l'État « est présente dans tout le pays, principalement dans les capitales des gouvernorats. Elle est composée de trois principaux départements : renseignement sur la Sécurité intérieure, renseignement sur la Sécurité extérieure, et la direction des Affaires palestiniennes. La direction de la Sécurité de l'État dépend du ministère de l'Intérieur, mais opère en pratique avec un degré d'indépendance important [...]. Théoriquement, la direction de la Sécurité de l'État est responsable de toutes les activités de collecte de renseignements ; en pratique, la direction de la Sécurité de l'État fonctionne comme les autres nombreux services de sécurité, recueillant des renseignements à la fois sur la population locale et sur les autres services de sécurité »⁵³.
- **La direction de la Sécurité politique**. Selon COAR, « la direction de la Sécurité politique est une unité de renseignement qui dépend du ministère de l'Intérieur. Le chef de la direction de la Sécurité politique d'un gouvernorat est considéré comme le principal acteur de la sécurité sous l'autorité du gouverneur ; la direction de la Sécurité politique joue donc souvent un rôle important dans la gouvernance locale. Les principales fonctions de renseignement de la direction de la Sécurité politique se concentrent sur les affaires politiques civiles, telles que l'engagement individuel dans les partis politiques et les actes d'opposition à l'autorité de l'État ou au président. Les fonctionnaires et les commandants de cette division sont connus pour leur degré de coordination avec le gouvernement iranien »⁵⁴.
- **La direction du Renseignement aérien** (ou *Al-Jawīyya*) : est un acteur armé prédominant dans le sud de la Syrie. Selon COAR, « la direction du Renseignement aérien a été créée par l'ancien président syrien Hafez al-Assad en 1968, et est l'un des services de sécurité les plus puissants de Syrie. Elle dépend du ministère de la Défense mais conserve un statut spécial, car son commandant se coordonne directement avec le bureau présidentiel et le Président Bachar al-Assad ; son bureau principal est situé dans le palais présidentiel. Bien qu'elle s'occupe en principe de la sécurité aérienne, la direction du Renseignement aérien fonctionne pratiquement comme une branche de la sécurité politique syrienne. Les services de renseignements aériens sont réputés être les plus redoutés de toutes les branches de la sécurité syrienne et sont connus pour avoir un corps d'officiers et une direction fortement alaouites »⁵⁵. L'Iran et les commandants du Corps des Gardiens de la révolution islamique (CGRI) disposent d'une influence sur cette entité, par le biais de relations personnelles avec de nombreux officiers de haut rang de la direction⁵⁶. Pour Walid al-Nofal, « les services de renseignement de l'armée de l'air dans le sud de la Syrie sont divisés en deux groupes aux loyautés contradictoires : le premier, qui travaille dans la campagne orientale de Deraa, est loyal envers l'Iran ; le second, qui travaille dans la campagne occidentale de Deraa, est loyal envers la Russie »⁵⁷.
- **La direction de la Sécurité militaire** : est un acteur armé prédominant dans le sud de la Syrie. Selon COAR, « la direction de la Sécurité militaire dépend du ministère de la Défense et est en théorie responsable de toutes les questions de sécurité militaire. La direction de la Sécurité militaire a donc pris une importance cruciale durant le conflit syrien ; sa principale mission durant cette période a été de fournir des renseignements concernant les défections,

⁵⁰ COAR, 03/12/2019, p. 5 et p. 9-10, [url](#)

⁵¹ COAR, 03/12/2019, p. 9-10, [url](#) ; TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

⁵² COAR, 03/12/2019, p. 15-19 [url](#)

⁵³ COAR, 03/12/2019, p. 9-10, [url](#)

⁵⁴ COAR, 03/12/2019, p. 9-10, [url](#)

⁵⁵ COAR, 03/12/2019, p. 5 et p. 9-10, [url](#)

⁵⁶ COAR, 03/12/2019, p. 9-10, [url](#) ; TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

⁵⁷ AL-NOFAL Walid, Chatham House, 01/2020, [url](#)

la fiabilité politique des officiers et les allégeances des combattants réconciliés. La direction de la Sécurité militaire abrite plusieurs départements mais, à Deraa, la branche fonctionne comme une importante division de l'armée autant que comme un service de renseignement et de sécurité. La direction de la Sécurité militaire est notamment perçue comme étant liée aux parties prenantes russes, puisqu'elle est directement responsable de la coordination avec la police militaire russe (PMR) »⁵⁸.

Un acteur hybride :

- **Le 5^{ème} Corps** (ou *Al-Failaq al-Khamis*) : est un acteur armé prédominant dans le sud de la Syrie. Selon COAR, « le 5^{ème} Corps a été créé en novembre 2016, dans le cadre d'une initiative russe visant à former un nouveau groupe armé pro-gouvernemental capable à la fois de prendre part à des offensives militaires majeures et de sécuriser les communautés locales »⁵⁹. Sous la supervision d'officiers militaires russes⁶⁰, d'anciens rebelles sont donc recrutés au sein de ce Corps pour maintenir l'ordre dans les communautés situées dans les zones d'influence russe, comme forces d'autodéfense locales⁶¹ et pour lutter contre l'EI⁶². La plateforme d'information de l'opposition *Zaman Al-Wasl* indique également l'envoi par la Russie d'anciens combattants rebelles « réconciliés » en Libye, pour combattre auprès des forces de Khalifa Haftar⁶³. Cependant, à la mi-septembre 2018, la Russie dissout le 5^{ème} Corps dans la région occidentale de Deraa, les nouveaux membres ayant refusé de combattre aux côtés des forces du régime dans les batailles prévues à Idlib contre les rebelles⁶⁴. Selon deux anciens négociateurs rebelles ayant participé aux pourparlers avec le régime syrien, seul un petit contingent de combattants de la faction Chabab al-Sunna, commandée par Ahmed al-Oda, demeure après cette date au sein du 5^{ème} Corps⁶⁵.

Les accords de réconciliation multiples attribuent « différentes parcelles non-contigües » à différents acteurs pro-régime. En théorie, chacun des acteurs détient un mandat unique⁶⁶. Pour autant, en pratique, ces différents acteurs entrent en compétition localement pour accroître leur influence (cf. carte annexe)⁶⁷.

3.2.2. Une concurrence alimentée par les rivalités russes et iraniennes

La Russie et l'Iran disposent de « programmes concurrents » au sein de la Syrie, en particulier dans le Sud. COAR précise néanmoins que la rivalité entre les deux pays en Syrie est « souvent exagérée »⁶⁸. A la fin de l'année 2020, Carmit Valensi, chargée de recherches à *Institute for National Security Studies* (INSS), et Udi Dekel, directeur général de l'INSS, notent une **intensification de la compétition russo-iranienne dans le Sud, perceptible dans l'escalade des affrontements entre les groupes pro-iraniens et ceux pro-russes. Le régime syrien adopte une "neutralité passive" dans la compétition entre la Russie et l'Iran. Ces luttes locales entre les différents acteurs permettent au régime d'éviter l'apparition d'une puissance dominante, et de concentrer ses forces vers d'autres parties de la Syrie**⁶⁹.

D'après Armenak Tokmajyan, la Russie se positionne dans le sud du pays comme « garante d'un équilibre fragile » plutôt que comme un simple « allié du régime ». Son implication fournit des garanties à Israël et à la Jordanie contre l'extension de la présence de l'Iran dans la zone⁷⁰. Conformément à

⁵⁸ COAR, 03/12/2019, p. 5 et p. 9-10, [url](#)

⁵⁹ COAR, 03/12/2019, p. 5 et p. 9-10, [url](#)

⁶⁰ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.10, [url](#)

⁶¹ COAR, 03/12/2019, p. 8, [url](#) ; Syria Direct, 16/10/2018, [url](#)

⁶² BARTHE Benjamin, Le Monde, 05/09/2020, [url](#)

⁶³ Syrian Observer (source: Zaman Al-Wasl, plateforme d'information de l'opposition), 12/05/2020, [url](#)

⁶⁴ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.13-14, [url](#)

⁶⁵ Syria Direct, 16/10/2018, [url](#)

⁶⁶ Dans la structure sécuritaire du régime, de multiples branches militaires et de sécurité ont des mandats qui se chevauchent et sont, dans une certaine mesure, destinés à se contrôler mutuellement.

⁶⁷ COAR, 03/12/2019, p. 9-10, [url](#)

⁶⁸ COAR, 05/07/2021, [url](#)

⁶⁹ VALENSI Carmit et DEKEL Udi, Institute for National Security Studies (INSS), 16/12/2020, [url](#)

⁷⁰ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

l'accord de « réconciliation », la PMR est chargée de prévenir les affrontements entre les parties. Pour cela, elle effectue six patrouilles itinérantes par jour à travers le gouvernorat⁷¹.

L'Iran, par sa présence dans le sud du pays via les forces pro-iraniennes, surveille et prépare des opérations contre les forces israéliennes et collecte également des renseignements sur les anciennes factions d'oppositions « réconciliées », poursuit les opposants à la présence iranienne et cible les personnes qui ont déjà collaboré avec Israël⁷². L'ampleur de la présence iranienne dans le sud de la Syrie est difficile à mesurer. L'Iran dispose d'une influence sur certaines divisions militaires et de direction de sécurité du régime syrien, en particulier la 4^{ème} Division et la direction du Renseignement aérien (voir *supra*)⁷³.

De plus, **depuis l'offensive de juin 2018, le Hezbollah, déjà présent dans le gouvernorat de Qouneitra, a renforcé sa présence dans le sud de la Syrie**⁷⁴, en s'appuyant notamment sur la gestion d'un réseau de trafic de drogue, l'achat de terres et la fourniture de biens et de services de base⁷⁵. Le Hezbollah contrôle notamment la zone d'Al-Lajat⁷⁶. A la fin de l'année 2020, Carmit Valensi et Udi Dekel recensent deux principaux groupes du Hezbollah actifs dans le sud de la Syrie : le Commandement Sud, c'est-à-dire les officiers du Hezbollah qui jouent un rôle de conseillers et superviseurs dans l'armée du régime, et l'Unité du Golan sous le commandement direct du Hezbollah, qui établit des cellules terroristes comprenant des Syriens locaux⁷⁷. En 2020, Mazen Ezzi, contributeur au projet WPCS de l'Institut universitaire européen de Florence, recense quatre grandes bases militaires du Hezbollah dans le sud de la Syrie, dont trois à Deraa et une à Qouneitra. Ces bases servent de centres de formation mais aussi de lieux de dépôt d'armes du Hezbollah⁷⁸.

En parallèle, l'Iran et le Hezbollah soutiennent la création de groupes locaux tels que la Brigade de Den 313 (*Sarāya al-Areen 313*), composée de chiites de Bosra, la Brigade al-Imam al-Mahdi, composée de chiites de Bosra al-Cham, Qarfa et Al-Cheikh Maskin ou encore la Brigade Hahart Abbas, à Izra. Après le déplacement des chiites de Bosra al-Cham vers Sayyida Zeinab à Damas, le nombre relativement faible de chiites restant dans le sud de la Syrie incite l'Iran à s'appuyer sur d'autres milices comme celle du Régiment du Golan⁷⁹. Entre août 2018 et mars 2020, Mazen Ezzi estime que le Hezbollah a rassemblé environ 2 500 combattants locaux à Deraa et à Qouneitra, pour la plupart sous la direction de *Hajjs* (ici, clercs) libanais⁸⁰.

En janvier 2021, *Jusoor for Studies* recense dans le gouvernorat de Deraa 38 bases et postes militaires détenus par l'Iran et 21 points indépendants, conjoints ou semi-partagés entre le Hezbollah et les forces iraniennes⁸¹. Selon Carmit Valensi et Udi Dekel, « malgré sa détermination à renforcer son emprise sur la région, l'Iran est contraint de réduire ses activités dans la région, en raison de contraintes budgétaires et des mesures restrictives prises par la Russie »⁸².

3.3. Les anciens rebelles

Entre septembre et octobre 2018, Abdullah al-Jabassini estime que **3 500 personnes, principalement issues de la région occidentale de Deraa, ont rejoint des groupes pro-régime volontairement en raison des mauvaises conditions économiques au sein du gouvernorat, afin de garantir leur**

⁷¹ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.18-26, [url](#)

⁷² EZZI Mazen (source : entretien WhatsApp avec le journaliste Samir al-Saadi, 14/12/2019), WPCS, European University Institute, 13/03/2020, p. 9, [url](#)

⁷³ COAR, 03/12/2019, p. 9-10, [url](#) ; TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

⁷⁴ COAR, 03/12/2019, p. 9-10, [url](#) ; TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

⁷⁵ VALENSI Carmit et DEKEL Udi, INSS, 16/12/2020, [url](#)

⁷⁶ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.16-17, [url](#)

⁷⁷ VALENSI Carmit et DEKEL Udi, INSS, 16/12/2020, [url](#)

⁷⁸ EZZI Mazen, WPCS, European University Institute, 13/03/2020, p. 9, [url](#)

⁷⁹ Ancien groupe d'opposition connu sous le nom de division Mu'tasim Billah. Après un accord avec le régime en 2014, le groupe s'affilie aux gardes républicains syriens.

⁸⁰ AL-TAMIMI Aymenn Jawad (auteur de recherches sur les groupes en Irak et Syrie cités par plusieurs journaux à grand tirage), 23/07/2016, [url](#) ; EZZI Mazen (source : entretien avec une source désirant rester anonyme, 27/12/2019), WPCS, European University Institute, 13/03/2020, p. 9, [url](#)

⁸¹ Jusoor for Studies, 06/01/2021, [url](#)

⁸² VALENSI Carmit et DEKEL Udi, INSS, 16/12/2020, [url](#)

sécurité, continuer à posséder leurs armes légères ou encore rester dans leurs localités⁸³. A la fin de la « période de grâce », le régime a envoyé des milliers de convocation sous les drapeaux aux hommes de Deraa qui n'avaient pas encore effectué leur service militaire⁸⁴.

Des cas de conscription forcée (recrutement principalement aux points de contrôle, par des raids et des détentions arbitraires) ont été signalés, même avant la fin de la « période de grâce ». COAR indique que les personnes détenues sont souvent enrôlées dans les unités militaires qui les ont détenues, incitant les groupes armés à détenir le plus grand nombre de personnes possible⁸⁵.

3.3.1. Une concurrence entre les groupes pro-russes et pro-iraniens pour le recrutement des anciens rebelles

Plusieurs groupes pro-régime, notamment le 5^{ème} Corps et la 4^{ème} Division, sont en concurrence pour recruter d'anciens combattants de l'opposition en établissant des « bureaux de réconciliation » au sein du gouvernorat⁸⁶. Afin d'attirer les anciens rebelles, les différents groupes essaient d'offrir des salaires plus élevés ou des conditions de réconciliation plus avantageuses. A titre d'exemple, les bureaux de réconciliation du 5^{ème} Corps proposent aux combattants qui se réconcilient un salaire mensuel d'environ 150 à 170 dollars⁸⁷ selon COAR⁸⁸ (soit entre 133 et 150 euros actuels), entre 150 et 250 dollars selon Abdullah al-Jabassini⁸⁹ (soit entre 133 et 221 euros actuels) ; la direction de la Sécurité militaire propose environ 150 dollars par mois mais en parallèle assure aux combattants réconciliés de rester dans leur communauté d'origine⁹⁰.

L'Iran procède au recrutement d'anciens rebelles, notamment par le biais de la 4^{ème} Division⁹¹. En juillet 2020, la 4^{ème} Division ouvre des centres de recrutement à Mzeireb⁹² et Zayzun et accueille 2 700 nouvelles recrues (principalement des déserteurs de l'armée du régime et des membres de groupes armés). Les nouvelles recrues reçoivent des cartes d'identité temporaires leur assurant une protection face au régime. Cependant, la nature à court terme des contrats est source d'incertitude pour les combattants sur le plan financier et sur le plan de leur protection face au régime⁹³.

Dès 2018, d'après Abdullah al-Jabassini, le 5^{ème} Corps, groupe sous supervision russe, recrute 1 500 ex-rebelles de la région orientale de Deraa et 1 000 de la région occidentale⁹⁴. Au début de l'année 2019, les effectifs du 5^{ème} Corps atteignent les 3 500 anciens combattants rebelles. Après la dissolution par la Russie à la mi-septembre 2018 d'une partie du 5^{ème} Corps, le régime syrien ordonne la réactivation des listes d'anciens rebelles afin de permettre l'arrestation et la fouille de ces personnes aux points de contrôles puis leur soumission au service militaire obligatoire. En réaction à cette décision, 200 anciens rebelles s'engagent immédiatement au sein de la 4^{ème} Division, afin de rester affectés dans le gouvernorat de Deraa⁹⁵.

La réconciliation d'anciens rebelles au sein de ces différents groupes pro-régime accroît la concurrence entre les forces pro-russes et les forces pro-iraniennes, puisque en intégrant

⁸³ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.16-18, [url](#) ; COAR, 03/12/2019, p. 13, [url](#) ; AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 10/2021, p. 5, [url](#)

⁸⁴ BARTHE Benjamin, Le Monde, 10/07/2019, [url](#)

⁸⁵ COAR, 03/12/2019, p. 13, [url](#)

⁸⁶ COAR, 03/12/2019, p. 13, [url](#) ; AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.10, [url](#)

⁸⁷ À titre de comparaison, un employé de l'État syrien gagne en moyenne 80 dollars par mois (soit environ 71 euros actuels).

⁸⁸ COAR, 03/12/2019, p. 13, [url](#)

⁸⁹ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.10, [url](#)

⁹⁰ COAR, 03/12/2019, p. 13, [url](#)

⁹¹ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.15, [url](#) ; AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 10/2021, p. 5, [url](#)

⁹² Aussi orthographié Muzayrib.

⁹³ COAR, 09/2020, [url](#)

⁹⁴ Le 5^{ème} Corps ne recrute aucun ancien combattant dans les régions centrales de Deraa car ils ont demandé à être évacués vers Idlib.

⁹⁵ AL-JABASSINI Abdullah (source: entretien avec un ancien rebelle ayant rejoint le 5^{ème} Corps, 11/2018), Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.13-14, [url](#)

d'anciens rebelles, les groupes pro-régime assimilent également les concurrences qu'il existait auparavant entre les différents chefs rebelles⁹⁶.

3.3.2. Une situation des anciens rebelles différente selon le contexte local

Selon Abdullah al-Jabassini, la situation des anciens rebelles après les « accords de réconciliation » dépend en grande partie des choix et du comportement de leurs anciens leaders. Ainsi, certains ex-chefs rebelles ont réussi à intégrer le 5^{ème} Corps soutenu par la Russie et ont ainsi pu consolider un peu d'indépendance et de pouvoir vis-à-vis de l'Etat syrien. Cependant « le respect de la promesse russe varie en fonction du comportement des chefs de chaque groupe rebelle pendant les négociations et de la capacité de chaque chef à préserver des liens solides avec ses anciens combattants ». A titre d'exemple, Mahmoud Murshid al-Baradan, ancien chef rebelle du groupe armé Al-Moataz Billah⁹⁷, de la région occidentale de Deraa, est perçu par les Russes comme « confus et incertain » du fait de sa capitulation tardive, de ses hésitations durant les négociations et de sa faible capacité mobilisatrice. Il jouit dans un premier temps du patronage russe et propose, fin septembre 2018, la création d'un appareil de sécurité directement sous le commandement des forces russes à Hmeimim, la base aérienne russe côtière. Début octobre 2018, la Russie accepte sa proposition à condition que les combattants rejoignent la lutte contre l'EI dans le gouvernorat de Soueïda. Cependant, à la mi-octobre, la Russie abandonne le projet, consciente que Mahmoud Murshid al-Baradan a perdu toute crédibilité auprès des anciens rebelles de la région, en particulier depuis que la partie du 5^{ème} Corps qui y opérait a été dissoute. Après cette date, il n'est plus protégé des actions punitives du régime⁹⁸.

Abdullah al-Jabassini distingue trois cas de figures :

- **Les zones reconquises directement par le régime :**

Dans l'ouest et le nord-est du gouvernorat, zones reconquises militairement par le régime, les groupes pro-régime mettent en place des mécanismes coercitifs ou offrent des incitations financières afin de recruter les anciens rebelles. Dans certains cas, ces groupes cooptent également d'anciens chefs rebelles afin de recruter les combattants qui étaient auparavant sous leur autorité. A titre d'exemple, Emad Abu Zureq et Mustafa al-Masalmeh (ou al-Kasim), deux anciens commandants rebelles de premier plan, ainsi que de nombreux anciens combattants sont incorporés dans des groupes armés locaux affiliés à la direction de la Sécurité militaire dans les villes de Deraa et de Nasib, en récompense pour avoir réconcilié leur statut et avoir guidé le régime syrien vers une importante cache d'armes⁹⁹.

- **Les localités où les chefs rebelles ont fait preuve de défiance ou d'un comportement hésitant à l'égard des négociations menées par la Russie :**

La situation des anciens rebelles varie au sein des zones où les chefs rebelles ont fait preuve de défiance ou d'un comportement hésitant à l'égard des négociations menées par la Russie. Certains ont refusé de réconcilier leur statut avec le régime syrien et sont restés légèrement armés et abrités dans leurs zones comme à Deraa al-Balad. D'autres ont rejoint les appareils militaires et de sécurité du régime afin de conserver leurs armes légères et rester dans leurs localités comme à Tafas¹⁰⁰, où les anciens rebelles ont rejoint notamment la direction de la Sécurité militaire¹⁰¹. Leur comportement « doit être compris comme fluctuant et plus proche de la défiance implicite que de la loyauté absolue envers le régime syrien »¹⁰².

- **Les localités de l'est de Deraa qui étaient collectivement représentées par Ahmed al-Oda :**

Ahmed al-Oda, ancien chef du groupe rebelle Chabab al-Sunna, est perçu comme fiable par les

⁹⁶ COAR, 03/12/2019, p. 5, [url](#)

⁹⁷ Ou Jaïch al-Moataz Billah, appartenant à l'armée al-Thawra.

⁹⁸ AL-JABASSINI Abdullah (source : entretien avec des activistes locaux, 10 et 11/2018), Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p. 7 et p. 12-14, [url](#)

⁹⁹ AL-JABASSINI Abdullah, Syria Transition Challenges Project, European University Institute et The Geneva Centre for Security Policy, 12/12/2020, p. 4, [url](#)

¹⁰⁰ AL-JABASSINI Abdullah, Syria Transition Challenges Project, European University Institute et The Geneva Centre for Security Policy, 12/12/2020, p. 5, [url](#)

¹⁰¹ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

¹⁰² AL-JABASSINI Abdullah, Syria Transition Challenges Project, European University Institute et The Geneva Centre for Security Policy, 12/12/2020, p. 5, [url](#)

Russes grâce à sa reddition rapide et les fortes capacités de mobilisation dont il dispose. Il jouit donc d'une protection russe face aux actions punitives du régime¹⁰³. Il rejoint le 5^{ème} Corps et devient le commandant de la 8^{ème} Brigade du 5^{ème} Corps, sous-division créée en octobre 2018 et composée de près de 1 600 anciens rebelles¹⁰⁴. La 8^{ème} Brigade¹⁰⁵ est constituée de quatre bataillons, chacun comptant trois compagnies en plus des « compagnies de quartier général, de ravitaillement, de reconnaissance et d'appui-feu ». Son quartier général est situé à Bosra al-Cham, ville dont Ahmed al-Oda est originaire. La 8^{ème} Brigade concentre la majorité de ses forces dans l'est de Deraa (près de Soueïda et de la frontière jordanienne), bien que « de petits groupes opèrent également ailleurs dans le gouvernorat de Deraa »¹⁰⁶. Elle est chargée des affaires de sécurité locale à Bosra al-Cham et dans les zones environnantes¹⁰⁷, et empêche l'accès de ces localités aux services de renseignement syrien ainsi qu'aux milices pro-iraniennes¹⁰⁸. Cependant, en échange de cette protection russe, une partie des membres du 5^{ème} Corps est transférée dans le nord du gouvernorat de Lattaquié pour renforcer les défenses du régime face aux rebelles d'Idlib. Selon le journaliste Benjamin Barthe, il ne semble pas qu'ils aient participé aux combats. Cependant, Ahmed al-Oda a refusé que ses combattants partent comme mercenaires en Libye pour défendre le maréchal Khalifa Haftar ; les Russes, en représailles, ont menacé de baisser les salaires des combattants du 5^{ème} Corps¹⁰⁹.

Selon Abdullah Al-Jabassini, « **l'Iran et le Hezbollah considèrent la 8^{ème} Brigade comme un acteur qui entrave leurs plans d'établissement d'une présence à long terme à Deraa** » ; d'une part, les forces pro-iraniennes ne peuvent pas entrer dans Bosra al-Cham, « le principal centre de population chiite du sud de la Syrie, dont les familles chiites déplacées ne sont pas autorisées à retourner dans la ville par Ahmed al-Oda », et d'autre part, une augmentation importante des effectifs d'Ahmed al-Oda (enregistrement de plus de 7 000 hommes dans la 8^{ème} Brigade en juin 2020) pourrait constituer une menace pour la présence de l'Iran et du Hezbollah dans le sud de la Syrie¹¹⁰. Le 20 juin 2020, un bus transportant des soldats de la 8^{ème} Brigade heurte un engin explosif improvisé près de Kahil, tuant 9 soldats et en blessant 13 autres. Les forces iraniennes et le Hezbollah sont accusés d'avoir perpétré l'attaque. Les jours suivants, de grandes manifestations ont lieu à Bosra al-Cham, contre la présence de l'Iran et du Hezbollah dans le sud du pays¹¹¹. A la fin du mois de juin 2020, lors des funérailles des membres de la 8^{ème} Brigade blessés dans l'incident, Ahmed al-Oda annonce la création à venir d'une armée dans le Hauran, le plateau volcanique qui compose la pointe méridionale de la Syrie. Il lance en parallèle une vaste campagne de recrutement¹¹².

En juin 2020, la 8^{ème} Brigade compte près de 1 600 combattants, dont 900 anciens rebelles¹¹³. Bien que la promesse d'un salaire soit importante, Abdullah al-Jabassini affirme que la principale raison pour laquelle les anciens rebelles rejoignent la 8^{ème} Brigade est la protection et la sécurité dont ils bénéficient. Malgré son rôle important, la 8^{ème} Brigade est confrontée à quatre défis majeurs dans la région, selon Abdullah al-Jabassini : « le manque de reconnaissance officielle par le ministère de la Défense, les ambitions de l'Iran et de ses mandataires dans le sud de la Syrie, les représailles régulières avec les groupes armés locaux à Soueïda, et les rivalités permanentes entre les anciens chefs rebelles »¹¹⁴.

¹⁰³ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.7, [url](#)

¹⁰⁴ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 10/2021, p. 6-7, [url](#)

¹⁰⁵ Connue localement sous le nom Liwa Usud al-Harb ou Brigade des lions de la guerre

¹⁰⁶ AL-JABASSINI Abdullah, Syria Transition Challenges Project, European University Institute et The Geneva Centre for Security Policy, 12/12/2020, p. 6, [url](#)

¹⁰⁷ En 2018, la 8^{ème} Brigade est contrainte de se retirer de Inkhil après que la ville a conclu un accord de « réconciliation » avec le régime. AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 10/2021, p. 6-7, [url](#)

¹⁰⁸ VALENSI Carmit et DEKEL Udi, INSS, 16/12/2020, [url](#) ; BARTHE Benjamin, Le Monde, 05/09/2020, [url](#)

¹⁰⁹ BARTHE Benjamin, Le Monde, 05/09/2020, [url](#)

¹¹⁰ AL-JABASSINI Abdullah, Middle East Institute (MEI), 22/06/2020, [url](#)

¹¹¹ COAR, 29/06/2020, p.2, [url](#) ; AL-JABASSINI Abdullah, MEI, 22/06/2020, [url](#) ; BARTHE Benjamin, Le Monde, 05/09/2020, [url](#)

¹¹² BARTHE Benjamin, Le Monde, 05/09/2020, [url](#)

¹¹³ AL-JABASSINI Abdullah, Middle East Institute (MEI), 01/06/2020, [url](#)

¹¹⁴ AL-JABASSINI Abdullah, Syria Transition Challenges Project, European University Institute et The Geneva Centre for Security Policy, 12/12/2020, p. 4-5 et p. 8, [url](#)

3.4. L'Organisation Etat islamique (EI, Daech)

Cette partie ne vise pas à établir de manière exhaustive la liste des attaques au sein du gouvernorat de l'EI et des groupes qui lui sont affiliés.

Selon *The Carter Center*, entre août 2018 et juillet 2019, l'EI ou le groupe armé rebelle post-djihadiste¹¹⁵ Hayat Tahrir al-Cham (HTC)¹¹⁶ ont revendiqué « seulement » trois attaques dans le sud du pays. Ces attaques se sont déroulées dans des « zones situées en dehors des zones de domination précédentes des groupes »¹¹⁷. « Après plusieurs mois de calme relatif dans le sud de la Syrie », *United States Central Command* (USCENTCOM), administration responsable des opérations militaires des États-Unis au Moyen-Orient, en Asie centrale et en Asie du Sud, note que l'EI a tué un agent des services de renseignement du régime début novembre 2019 au sein du gouvernorat de Deraa, puis deux agents des services du renseignement du régime dans le sud de la Syrie début décembre. **Selon l'USCENTCOM « ces deux attaques suggèrent que l'EI devient plus actif dans le sud de la Syrie, peut-être en raison de la concentration du régime sur le gouvernorat d'Idlib et la zone des opérations turques dans le nord de la Syrie, et de l'échec de la réconciliation entre le régime et l'opposition dans le Sud »**¹¹⁸.

Entre le 1^{er} janvier 2020 et le 31 mars 2020, l'USCENTCOM note que « l'EI a maintenu ses capacités, lançant des attaques dans les gouvernorats de Homs, d'Alep, de Qouneitra et de Deraa »¹¹⁹. Le 7 avril 2020, à l'occasion du 73^{ème} anniversaire de la fondation du parti Baath (Baas), l'EI assassine Silwan al-Jundi, le secrétaire du parti Baath syrien de la Branche de Nawa, au nord de la ville de Deraa. Pour *Institute for the Study of War* (ISW), cet assassinat est un moyen pour l'EI de réaffirmer sa présence dans le sud du pays¹²⁰. A la mi-avril 2020, l'EI attaque un véhicule militaire pro-régime non identifié sur une route près de Busr al-Harir, faisant trois morts et deux blessés. Des forces pro-régime, non identifiées, arrêtent après l'attaque 6 civils à Maliha al-Atash, au sud de Busr al-Harir. A la même période, l'EI attaque un véhicule du régime et tue deux commandants de l'armée, près de Herak, dans le nord-est du gouvernorat¹²¹. **En mai 2020, Charles Lister, membre du *Middle East Institute*, note que l'EI intensifie ses attaques au sein du gouvernorat**, revendiquant au moins sept assassinats ciblés au cours du mois¹²² dont notamment ceux de membres de la 7^{ème} et 15^{ème} Division¹²³ ou encore des membres du Comité central des négociations (CNC), composé d'anciens dirigeants rebelles, d'anciens militants locaux, de notables et d'avocats (voir partie 4.4.)¹²⁴.

L'EI revendique un attentat suicide commis le 21 juillet 2020 visant un rassemblement de la direction de la Sécurité militaire, faisant un mort et six blessés dans la ville de Deraa¹²⁵. Le 18 août 2020, l'organisation djihadiste assassine un membre du Hezbollah libanais et une autre personne à Busr al-Harir. Le lendemain, elle assassine un ancien journaliste dans la ville de Deraa pour avoir « offensé le Prophète »¹²⁶. En septembre 2020, ISW estime que plusieurs attaques ont été menées par l'EI au sein du gouvernorat, sans qu'elles soient revendiquées par le groupe : le 10 septembre, l'assassinat du général de brigade du 5^{ème} Corps Tala Qassem, de deux membres de la 4^{ème} Division, et de Muhammad Qasim al-Yunis, un recruteur de la milice iranienne, ou encore le 15 septembre, l'assassinat de Firas al-Naasan, commandant de l'armée de l'air du régime¹²⁷.

En mars 2021, ISW note que « les attaques revendiquées par l'EI contre des membres de l'armée syrienne peuvent indiquer que l'EI mène ou encourage d'autres attaques visant le régime, que

¹¹⁵ HAENNI Patrick et DREVON Jérôme, Project on Middle East Political Science (POMEPS), 27/10/2020, [url](#)

¹¹⁶ Le nom du groupe signifie Organisation de Libération du Levant. HTC est issu de l'ancien groupe Jabhat al-Nosra, anciennement lié à Al-Qaïda.

¹¹⁷ The Carter Center, 08/2019, p. 8, [url](#)

¹¹⁸ Etats-Unis, Department of Defense (DoD), Department of State (DoS), and U.S. Agency for International Development (USAID), 02/2020, p. 40, [url](#)

¹¹⁹ Etats-Unis, Department of Defense (DoD), Department of State (DoS), and U.S. Agency for International Development (USAID), 05/2020, p. 50, [url](#)

¹²⁰ Institute for the Study of War (ISW), 14/04/2020, [url](#)

¹²¹ ISW, 28/04/2020, [url](#)

¹²² LISTER Charles, MEI, 04/05/2020, [url](#)

¹²³ ISW, 26/05/2020, [url](#)

¹²⁴ CNC ou comité central de Deraa. Mahmoud Bardan, un ancien commandant de l'Armée syrienne libre (ASL) qui était un négociateur important lors de la prise de contrôle du sud de la Syrie par Bachar al-Assad en 2018, est l'un des hommes tués. ISW, 11/06/2020, [url](#)

¹²⁵ ISW, 04/08/2020, [url](#)

¹²⁶ ISW, 04/09/2020, [url](#)

¹²⁷ ISW, 18/09/2020, [url](#)

ce dernier attribue aux restes de l'opposition de Deraa »¹²⁸. En juin 2021, le chercheur spécialiste de l'EI en Syrie, Gregory Waters, souligne que la non-revendication par l'EI de quelque 75 % des attaques qu'elle commet dans la *Badia* pose la question de combien des attaques non-revendiquées à Deraa sont effectivement de son fait¹²⁹. En octobre 2021, Abdullah al-Jabassini fait référence à des « cellules dormantes » de l'EI dans l'ouest de Deraa¹³⁰.

4. La situation générale

Selon Armenak Tokmajyan, les accords dits de « réconciliation » n'ont permis au régime que d'imposer un faible contrôle sur le gouvernorat de Deraa, et ont préservé le rôle de certains groupes rebelles et de l'opposition civile¹³¹. Selon COAR, « la présence et l'influence des différents groupes armés peuvent changer d'une communauté à l'autre, presque au kilomètre »¹³². Abdullah al-Jabassini évoque « une fragmentation territoriale et sécuritaire » extrêmement importante¹³³.

4.1. Une dégradation de la situation sécuritaire

COAR décrit le gouvernorat de Deraa en septembre 2019 comme « la zone post-réconciliation la plus violente et anarchique du pays »¹³⁴ voire comme « une des régions les plus violentes du pays »¹³⁵. Abdullah al-Jabassini évoque lui une « violence endémique » qui a commencé peu après la signature de l'accord de réconciliation¹³⁶. Selon différentes sources, la situation sécuritaire se dégrade dans le Sud tout au long de l'année 2020¹³⁷. Selon les données recueillies et vérifiées par le chercheur Abdullah al-Jabassini, au moins 930 incidents violents ont eu lieu entre août 2018 et février 2021 dans le gouvernorat de Deraa, entraînant la mort d'au moins 790 personnes¹³⁸.

Tout au long de la période, plusieurs violations des accords de réconciliation sont recensées au sein du gouvernorat : réseaux de barrages à travers le gouvernorat restreignant les déplacements des civils¹³⁹, absence de libération des détenus que le régime lie désormais aux pourparlers d'Astana¹⁴⁰, poursuites des arrestations, non-règlement du statut des dissidents et des personnes recherchées ou encore absence de reprise de l'activité des institutions civiles¹⁴¹.

Selon Armenak Tokmajyan, dans le gouvernorat de Deraa, « les acteurs locaux ont refusé de reconnaître l'autorité de leurs anciens représentants quand ils les ont perçus comme trop complaisants avec le régime. Le fait que ce dernier comptait sur ses anciens contacts dans la région pour faire obstacle aux manifestations et modérer la contestation a eu au contraire pour effet d'intensifier le rejet des anciens relais du pouvoir »¹⁴².

Le sud de la Syrie est confronté à un « regain d'insurrection » en raison de l'échec des accords de réconciliation et d'une crise économique croissante, exacerbée par les effets du COVID-19¹⁴³. A titre d'exemple, en octobre 2018, Abu al-Fadl al-Tabtabai, un représentant du Guide suprême de l'Iran, offre lors d'une visite au sein du gouvernorat une aide à la reconstruction. Cependant, beaucoup d'habitants considèrent cette aide comme un « appât » pour recruter des habitants dans les milices pro-iraniennes. En réaction, des manifestations dénonçant la présence iranienne dans le gouvernorat et rejetant la visite d'Abu al-Fadl al-Tabtabai à Deraa se déroulent dans un certain nombre de localités,

¹²⁸ ISW, 22/03/2021, [url](#)

¹²⁹ Twitter, compte au nom de « Gregory Waters », @GregoryPWaters, publication du 03/06/2021, [url](#)

¹³⁰ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 10/2021, p. 5, [url](#)

¹³¹ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

¹³² COAR, 03/12/2019, p.4, [url](#)

¹³³ AL-JABASSINI Abdullah, MEI, 01/06/2020, [url](#)

¹³⁴ COAR, 09/2019, p. 43-44, [url](#)

¹³⁵ COAR, 03/12/2019, [url](#)

¹³⁶ AL-JABASSINI Abdullah, MEI, 01/06/2020, [url](#)

¹³⁷ COAR, 28/01/2021, [url](#) ; Nations unies, Human Rights Council, 14/08/2020, p. 4, [url](#)

¹³⁸ AL-JABASSINI Abdullah et EZZI Mazen, European University Institute, 01/06/2020, p.2, [url](#)

¹³⁹ COAR, 03/12/2019, [url](#)

¹⁴⁰ Négociations menées depuis 2017 entre la Russie, l'Iran et la Turquie à Astana au Kazakhstan.

¹⁴¹ Enab Baladi, 10/08/2019, [url](#)

¹⁴² Blog collaboratif d'Ignace Leverrier (ancien diplomate), Le Monde blog, 08/07/2019, [url](#)

¹⁴³ Carter Center, 01/2021, p.4, [url](#)

mais principalement à Bosra al-Cham¹⁴⁴. En mars 2019, d'autres manifestations, coïncidant avec l'anniversaire de la révolution syrienne, se déroulent en réaction à la tentative d'érection d'une statue d'Hafez al-Assad ; mais aussi à la détérioration des services, aux campagnes destinées au recrutement militaire et les arrestations répétées¹⁴⁵. Des affiches de Bachar al-Assad sont brûlées et des tracts appelant à poursuivre la révolution distribués¹⁴⁶. **A la fin de l'année 2019 et au début de l'année 2020, les manifestations se multiplient, exigeant la libération des détenus, la fin des détentions arbitraires effectuées par les forces de sécurité et le retrait des milices iraniennes**¹⁴⁷. Entre novembre 2019 et janvier 2020, *Syria direct* recense au moins onze manifestations, quinze sit-in et quinze graffitis anti-régime dans le gouvernorat¹⁴⁸.

4.1.1. Déterioration de la situation économique et humanitaire

Malgré la levée des restrictions économiques et d'accès qui pesaient sur le gouvernorat après la signature des accords de « réconciliation », la situation économique du gouvernorat de Deraa ne s'améliore pas¹⁴⁹. En mai 2020, le chercheur Ehud Yaari estime que le taux de chômage avoisine les 50-60 % au sein du gouvernorat¹⁵⁰. En mars 2021, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU estime que plus de 60% de la population du gouvernorat est en insécurité alimentaire, et que 20% est dans un besoin aigu d'aide humanitaire¹⁵¹.

Désormais, **les organisations non gouvernementales (ONG) nécessitent une autorisation du régime pour opérer dans le gouvernorat, entraînant l'interruption des programmes des ONG internationales dans le gouvernorat depuis la Jordanie**. Cet arrêt a un impact négatif significatif sur la fourniture de biens et de services et sur les moyens de subsistance des personnes anciennement employées par les organisations humanitaires¹⁵².

L'Etat ne dispose pas des moyens financiers pour investir dans la réparation des infrastructures¹⁵³. En juillet 2018, plus de 90% de l'ensemble des réseaux électriques de Deraa sont gravement endommagés, moins de 50 % des structures équipées pour fournir des soins de santé dans le sud de la Syrie sont ouvertes, les systèmes de distribution d'eau potable sont largement dysfonctionnels et au moins 440 des 988 écoles sont partiellement ou totalement détruites¹⁵⁴. Ainsi, en mai 2019, presque un an après la conclusion de l'accord, l'ONU assure que la réparation des infrastructures du gouvernorat a peu progressé et que la distribution d'électricité et d'eau reste peu fiable et inégale¹⁵⁵. La pandémie de Covid-19 soumet la mauvaise infrastructure hospitalière du gouvernorat à une pression supplémentaire¹⁵⁶. En mars 2021, dans le gouvernorat de Deraa, le Service de l'action anti-mines des Nations Unies signale que **les munitions explosives continuent de causer « des blessures et des décès, à limiter l'accès aux services en toute sécurité et à entraver l'acheminement de l'aide humanitaire », empêchant l'accès et l'utilisation en toute sécurité des zones résidentielles et des infrastructures clés** (routes, écoles, centres de santé ou encore terres agricoles)¹⁵⁷.

Dès 2019, les institutions civiles de l'État (municipalités, registres d'état civil, hôpitaux et police civile) sont de nouveau opérationnelles dans la plupart des localités du gouvernorat. Les accords de « réconciliation » prévoyaient la fusion des conseils locaux dirigés par l'opposition avec les municipalités de l'Etat. Cependant, **les conseils locaux de l'opposition sont marginalisés** et deviennent inopérants. Les élections municipales organisées le 16 septembre 2018 formalisent cette mise à

¹⁴⁴ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.15, [url](#)

¹⁴⁵ Enab Baladi, 10/08/2019, [url](#) ; HODZIC Refik, Al Jazeera, 24/08/2020, [url](#)

¹⁴⁶ BARTHE Benjamin, Le Monde, 10/07/2019, [url](#)

¹⁴⁷ AL-NOFAL Walid, Chatham House, 01/2020, [url](#)

¹⁴⁸ AL-NOFAL Walid, Syria Direct, 05/02/2020, [url](#)

¹⁴⁹ COAR, 03/12/2019, p. 13, [url](#)

¹⁵⁰ YAARI Ehud, The Washington Institute, 18/05/2020, [url](#)

¹⁵¹ Nations unies, Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH ou OCHA, acronyme anglais pour *Office for the Coordination of Humanitarian Affairs*), 03/2021, [url](#)

¹⁵² COAR, 03/12/2019, p. 13, [url](#) ; BARTHE Benjamin, Le Monde, 27/09/2018, [url](#) ; AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.18-26, [url](#)

¹⁵³ BARTHE Benjamin, Le Monde, 10/07/2019, [url](#)

¹⁵⁴ AL-JABASSINI Abdullah, Journal of Genocide Research, 04/10/2021, [url](#)

¹⁵⁵ Nations unies, Marta Hurtado (Porte-parole du Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'Homme), 21/05/2019, [url](#)

¹⁵⁶ Etana, 15/04/2021, [url](#)

¹⁵⁷ Nations unies, Service de l'action antimines (*United Nations Mine Action Service*, UNMAS), 03/2021, [url](#)

l'écart¹⁵⁸. Selon Abdullah al-Jabassini, malgré les communiqués du régime assurant le bon déroulement des élections, « la croyance dominante est que le parti Baath a rejeté les résultats des élections et a attribué les sièges des conseils à ses membres et aux loyalistes d'Assad. En réponse, les civils ont organisé des manifestations dans plusieurs localités telles que Bosra al-Cham, Mzeireb et Tafas. Les manifestants ont exigé de nouvelles élections et ont rejeté leurs représentants : des personnalités prétendument affiliées au Hezbollah »¹⁵⁹.

Capitalisant sur l'échec de l'opposition à créer des alternatives à l'Etat, le régime a cherché à fournir des services et des produits de première nécessité aux communautés où il a repris l'autorité afin de les coopter. Le régime a essayé de rétablir au sein du gouvernorat les services et les biens subventionnés : notamment le gaz de cuisine, le carburant et le blé. **Au sein d'une même localité, il existe également des disparités dans la fourniture de biens et de services en fonction des réseaux et contacts personnels dont dispose chaque personne, situation déjà présente avant le conflit**¹⁶⁰.

Des combats ultérieurs à la campagne de juin 2018 ont provoqué des déplacements de population. A titre d'exemple, à la suite des affrontements de janvier 2021 à Tafas, entre les combattants des factions de l'opposition et la 4^{ème} Division, environ 10 000 personnes ont quitté la ville et ont été déplacées par crainte d'une attaque par l'armée du régime¹⁶¹.

4.1.2. Augmentation des arrestations

Lors des négociations, les représentants du régime ont promis la libération des prisonniers qui avaient été capturés jusqu'à trois mois avant le début de la campagne militaire, c'est-à-dire depuis mars 2018. La délégation russe a précisé que la libération des prisonniers capturés avant mars 2018 relevait des négociations d'Astana¹⁶².

Après la signature des accords, les arrestations perdurent. Elles sont plus nombreuses dans la partie occidentale que dans la partie orientale du gouvernorat. Les arrestations se déroulent le plus souvent aux différents postes de contrôle stationnés sur les routes et autoroutes reliant les localités de la région occidentale de Deraa et occupées notamment par la direction de la Sécurité militaire et la direction du Renseignement aérien¹⁶³. Le régime justifie ces arrestations en affirmant que les personnes appréhendées entretiennent des liens avec l'EI, collaborent avec Israël¹⁶⁴ ou ont commis des crimes de droit commun (meurtre, détournement d'argent ou vol de terre notamment)¹⁶⁵. **Les opposants accusent les autorités d'incarcérer ces personnes pour des raisons politiques, ces arrestations visant notamment d'anciens cadres de l'opposition, qui seraient sinon en théorie protégés par les accords de « réconciliation »**¹⁶⁶. De nombreux civils sont également arrêtés malgré la « réconciliation » de leur statut. Des arrestations d'évadés militaires ou de transfuges sont également signalées¹⁶⁷ ainsi que des **arrestations de journalistes militants ou de travailleurs humanitaires**. La plupart de ces arrestations ont lieu sans inculpation¹⁶⁸.

D'après les journalistes Walid al-Nofal et Justin Clark, la première vaste campagne d'arrestation se déroule en septembre 2018 à Al-Lajat. Plusieurs dizaines d'habitants de Al-Lajat sont arrêtés pour leurs liens supposés avec l'EI et leur participation alléguée durant l'été à une attaque par l'EI dans le

¹⁵⁸ À Deraa, 2 120 candidats se présentent aux élections locales pour 1 096 sièges, dont 450 sièges au Conseil provincial de Deraa.

¹⁵⁹ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.18-26, [url](#) ; Al-Baath Media, 16/09/2018, [url](#)

¹⁶⁰ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

¹⁶¹ Syrian Network for Human rights, 04/02/2021, p.4-9, [url](#)

¹⁶² AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.16-18, [url](#)

¹⁶³ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.16-18, [url](#)

¹⁶⁴ Avant juillet 2018 et le redéploiement des forces pro-régime dans le sud de la Syrie, certains rebelles recevaient des armes et de l'aide humanitaire de la part d'Israël. L'Etat hébreu espérait ainsi empêcher l'arrivée du Hezbollah au sein de la zone. Après juillet 2018, certains combattants et certains villageois sont arrêtés pour « intelligence avec l'ennemi sioniste ».

¹⁶⁵ HAID Haid, Syndication Bureau, 01/07/2019, [url](#)

¹⁶⁶ BARTHE Benjamin, Le Monde, 27/09/2018, [url](#) ; BARTHE Benjamin, Le Monde, 10/07/2019, [url](#)

¹⁶⁷ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.16-18, [url](#)

¹⁶⁸ Human Rights Watch, 21/05/2019, [url](#)

gouvernorat voisin de Soueïda, à majorité druze, ayant tué près de 250 personnes. Une partie d'entre eux est cependant libérée après l'intervention de la PMR¹⁶⁹.

Abdullah al-Jabassini note que « le nombre d'arrestations documentées au mois de septembre 2018 était de 40 individus, dont 9 anciens chefs rebelles et 16 anciens combattants rebelles. Ce nombre est passé à 72 en octobre 2018, dont 8 anciens chefs et 33 anciens combattants rebelles. Entre le 1^{er} et le 3 décembre 2018, plus de 75 civils et ex-rebelles ont été arrêtés dans la région occidentale de Deraa pour ne pas avoir effectué le service militaire de réserve obligatoire »¹⁷⁰. A titre d'exemple, le 3 septembre 2018, Ayham al-Juhmani, ancien commandant de l'Armée syrienne libre (ASL) et chef de la brigade Ahrar Nawa, est arrêté par les forces pro-régime dans la ville de Nawa, dans la partie occidentale du gouvernorat¹⁷¹. D'après le journaliste Benjamin Barthe, au cours de l'année suivant les accords de « réconciliation », les ONG locales estiment que 700 personnes sont arrêtées au sein du gouvernorat¹⁷².

4.1.3. Multiplication des assassinats

Depuis que les forces pro-régime ont repris le contrôle du gouvernorat à l'été 2018, le nombre d'assassinats¹⁷³, déjà élevé au sein de la région¹⁷⁴, augmente de manière constante¹⁷⁵. Ainsi, au cours de l'année 2019, le Bureau de documentation des martyrs de Deraa, une organisation locale de défense des droits humains qui surveille les assassinats et les détentions dans le gouvernorat, recense 262 tentatives d'assassinat. 152 personnes sont tuées au cours du seul mois de décembre 2019¹⁷⁶. Durant les derniers mois de l'année 2019, selon *Syrians for Truth and Justice*, les assassinats augmentent nettement dans la ville d'Al-Sanamayn, mais également dans une moindre proportion dans les villes de Jasim, Tafas, Mzeireb, Deraa al-Balad, Tal Shihab, Al-Yadoudah et Nawa, villes et villages où un grand nombre d'anciens combattants de l'opposition, munis de leurs armes légères, sont encore présents¹⁷⁷. Les données recueillies par *Syria Direct* montrent également une forte augmentation des tentatives d'assassinat et des assassinats réussis au sein du gouvernorat au cours des six premiers mois de 2020 par rapport aux 18 mois précédents. Selon le Bureau de documentation des martyrs à Deraa, entre juillet 2018 et juillet 2020, 513 assassinats et tentatives d'assassinat sont perpétrés dans le gouvernorat, tuant 309 personnes¹⁷⁸. Très peu de ces incidents donnent lieu à des sanctions pénales de la part de l'Etat¹⁷⁹.

Ces tentatives d'assassinat ou assassinats touchent à la fois les civils et anciens combattants de l'opposition ayant signé des accords de réconciliation¹⁸⁰ et le personnel de sécurité, militaire et civil du régime, y compris ceux qui ont servi de médiateurs entre le régime et les villes¹⁸¹. Des membres des forces pro-iraniennes sont également la cible d'attaques. A titre d'exemple, en novembre 2018, Ghanim al-Jamous, l'ancien chef de la police syrienne libre de Daël, affilié à l'opposition mais ayant entamé le « processus de réconciliation », disparaît de son domicile. Son corps est retrouvé sans vie et avec des signes apparents de torture. Une partie de ses proches accuse la direction du Renseignement aérien d'être derrière ces assassinats¹⁸². En octobre 2019, un engin explosif d'origine inconnue explose alors que la PMR patrouillait dans la campagne nord de Deraa, faisant des victimes parmi les forces de sécurité du régime qui les accompagnaient¹⁸³. Autre exemple : le 27 mai 2020, une embuscade est tendue par des inconnus armés à un convoi transportant des membres du CNC et de la 8^{ème} Brigade à Mzeireb, dans l'ouest du gouvernorat. L'attaque entraîne la

¹⁶⁹ BARTHE Benjamin, Le Monde, 27/09/2018, [url](#)

¹⁷⁰ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.16-18, [url](#) ; Enab Baladi, 03/12/2018, [url](#)

¹⁷¹ AL NOFAL Walid et CLARK Justin, Syria Direct, 15/11/2018, [url](#)

¹⁷² BARTHE Benjamin, Le Monde, 10/07/2019, [url](#)

¹⁷³ ABU AL-KHAIR Waleed (militant des droits de l'Homme saoudien), Diyaruna, 24/10/2019, [url](#) ; MAKKI Danny, Middle East Institute (MEI), 03/07/2019, [url](#)

¹⁷⁴ HAID Haid, Heinrich Böll Stiftung, 18/03/2016, [url](#)

¹⁷⁵ ABU AL-KHAIR Waleed, Diyaruna, 24/10/2019, [url](#) ; MAKKI Danny, MEI, 03/07/2019, [url](#) ; AL-NOFAL Walid, Syria Direct, 27/07/2020, [url](#)

¹⁷⁶ AL-NOFAL Walid, Chatham House, 01/2020, [url](#)

¹⁷⁷ Syrians for Truth and Justice, 13/01/2020, [url](#)

¹⁷⁸ AL-NOFAL Walid, Syria Direct, 27/07/2020 [url](#)

¹⁷⁹ ABU AL-KHAIR Waleed, Diyaruna, 24/10/2019, [url](#) ; MAKKI Danny, MEI, 03/07/2019, [url](#)

¹⁸⁰ Nations unies, Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme, 05/2019, p. 9-10, [url](#)

¹⁸¹ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

¹⁸² AL NOFAL Walid et CLARK Justin, Syria Direct, 15/11/2018, [url](#)

¹⁸³ AL-NOFAL Walid, Chatham House, 01/2020, [url](#)

mort de trois membres du CNC, dont Mahmoud Murshid al-Baradan (voir 3.3.2.) et blesse quatre autres personnes¹⁸⁴.

Les auteurs de ces actions et leurs motivations demeurent le plus souvent inconnus. Selon un journaliste syrien interrogé en octobre 2019 en Jordanie par Armenak Tokmajyan, « tout le monde assassine tout le monde »¹⁸⁵. **Certains de ses assassinats sont perpétrés afin d'assouvir une vengeance personnelle** : « héritage d'antagonismes politiques, économiques, personnels et familiaux qui ne sont toujours pas résolus »¹⁸⁶. **D'autres assassinats sont commis dans une perspective politique et sécuritaire**¹⁸⁷. Selon Walid al-Nofal, afin de comprendre le motif de ces assassinats, il faut s'intéresser aux conflits qui opposent non seulement les Russes aux Iraniens ; l'opposition au régime mais aussi les éléments des appareils de sécurité du régime entre eux. Ainsi, selon lui, le Hezbollah et d'autres milices iraniennes seraient derrière une majorité de ces assassinats, ciblant ceux qui s'opposent à leur présence. Mais un grand nombre d'assassinats serait également dû aux stratégies des différents appareils de sécurité pour protéger leurs propres intérêts. Ainsi, selon Abu Mohammed, un membre de l'équipe de négociation de l'opposition qu'il a rencontré, la direction de la Sécurité militaire « qui est loyale à la Russie, est considérée comme l'une des "plus actives" dans les assassinats et la "création d'une crise sécuritaire", afin d'effectuer des incursions dans le sud de la Syrie et de "réduire l'influence iranienne et l'influence de ceux qui sont loyaux à l'Iran, qu'il s'agisse du régime ou des factions de réconciliation". Bien que l'ensemble de la [direction de la] Sécurité militaire et de [la direction de] la Sécurité de l'État, et une partie de la direction du Renseignement aérien, soient loyaux envers la Russie, la [direction de la] Sécurité militaire est en fait impliquée dans la perpétration d'assassinats contre la [direction de la] Sécurité de l'État et de la direction du Renseignement aérien, afin de limiter leur influence et de réduire leur pouvoir. D'autre part, la 4^{ème} Division, dirigée par Maher al-Assad et loyale à l'Iran, est également étroitement liée à ces conflits [...] la 4^{ème} Division est en conflit permanent avec la [direction de la] Sécurité militaire et avec les autres entités loyales à la Russie, qui travaillent souvent ensemble si étroitement que des armes sont directement échangées entre elles »¹⁸⁸.

L'EI conduit également une partie de ces attaques. A titre d'exemple, en novembre 2019, l'organisation a tué le major Mohamed Jabbour, chef du contingent d'Inkhil de la direction de la Sécurité de l'État¹⁸⁹.

4.2. L'est du gouvernorat

La partie orientale de Deraa, située à proximité du gouvernorat de Soueïda et de la frontière jordanienne, comprend notamment les localités de Bosra al-Cham, Maaraba, Ghasm, Samad, Al-Mata'ia, Al-Sahwa et Al-Jizah. Ces zones ont commencé très tôt à négocier avec les Russes et ont ainsi obtenu la signature d'accords de réconciliation avantageux¹⁹⁰. Ainsi, le 6 juillet 2018, un accord sur la partie est du gouvernorat est conclu à la suite de négociations menées notamment entre la délégation russe et Ahmed al-Oda. Il prévoit : « la remise des armements lourds des groupes rebelles à la PMR ; (2) la liberté pour la PMR de patrouiller dans les localités de Deraa ; (3) le retrait de l'armée syrienne d'Al-Jizah, Kahil, Al-Sahwa et Al-Musefra ; et (4) la réouverture du passage frontalier de Nasib par le gouvernement et sa prise de contrôle de l'intégralité de la frontière avec la Jordanie »¹⁹¹.

Cette zone est contrôlée par la 8^{ème} Brigade qui est chargée de préserver l'ordre et la sécurité dans l'est du gouvernorat. **Grâce au soutien russe, elle interdit à l'armée du régime et aux appareils de sécurité de l'Etat de pénétrer dans ces localités.** La présence du parti Baath au sein de la zone se limite à des négociations infructueuses avec les habitants de Bosra al-Cham sur le retour des résidents chiites¹⁹².

¹⁸⁴ ISW, 11/06/2020, [url](#)

¹⁸⁵ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

¹⁸⁶ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#) ; ABU AL-KHAIR Waleed, Diyaruna, 24/10/2019, [url](#) ; MAKKI Danny, MEI, 03/07/2019, [url](#)

¹⁸⁷ ABU AL-KHAIR Waleed, Diyaruna, 24/10/2019, [url](#) ; MAKKI Danny, MEI, 03/07/2019, [url](#)

¹⁸⁸ AL-NOFAL Walid, Chatham House, 01/2020, [url](#)

¹⁸⁹ AL-NOFAL Walid, Chatham House, 01/2020, [url](#)

¹⁹⁰ AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.4-7, [url](#)

¹⁹¹ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.10, [url](#)

¹⁹² AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.4-7, [url](#)

La présence de la 8^{ème} Brigade assure une certaine protection contre le recrutement forcé, les arrestations et les détentions par le régime, non seulement à l'intérieur de leurs localités mais aussi sur les routes qui les relient. A titre d'exemple, en mars 2019, la 8^{ème} Brigade fait fermer un poste de contrôle de la direction du Renseignement aérien près d'Al-Sahwa, après avoir reçu plusieurs plaintes de civils et de chauffeurs de camions concernant le harcèlement et l'extorsion qui y étaient exercés¹⁹³. A Tafas, l'accord est souvent violé par le régime ; et la Russie intervient à plusieurs reprises pour atténuer les conflits entre les anciens rebelles et le régime¹⁹⁴. A titre d'exemple, le 13 et 14 mai 2020, l'armée du régime déploie des renforts autour de Tafas pour essayer de capturer un groupe d'individus recherchés. Le 15 mai 2020, le Centre russe pour la réconciliation conclut un accord avec le CNC afin que le régime ne lance pas d'opération de sécurité¹⁹⁵.

L'est du gouvernorat bénéficie, comparativement au reste du gouvernorat, d'une meilleure sécurité. Certaines attaques se déroulent cependant. A titre d'exemple, le 13 juillet 2019, une patrouille affiliée à la PMR est visée par un engin explosif improvisé entre Al-Sahwa et Bosra al-Cham par une partie inconnue. L'incident ne fait pas de victimes¹⁹⁶.

Les institutions civiles sont réinstaurées au sein de la zone¹⁹⁷. **L'est du gouvernorat bénéficie d'une meilleure prestation de services grâce à la disponibilité et à l'efficacité de la 8^{ème} Brigade, qui joue un rôle d'intermédiaire entre les civils et les institutions.** L'intervention d'Ahmed al-Oda aurait par exemple permis la libération de plusieurs civils, le transfert d'un officier d'état civil accusé de corruption ou encore l'accélération de la réparation d'infrastructures publiques. La 8^{ème} Brigade assure la sécurité du personnel des institutions civiles. **De plus, les infrastructures sont dans un meilleur état, car les localités ont accepté de s'engager tôt dans des pourparlers avec la Russie et ont ainsi évité la démolition complète de ces infrastructures.** A titre d'exemple, à Bosra al-Cham, dès juillet 2018, la distribution d'eau et d'électricité, le poste de police, le registre civil et les écoles fonctionnent à l'intérieur de la ville. De plus, les institutions du gouvernement cooptent les projets de gouvernance précédemment prévus par les conseils locaux de l'opposition et les ONG. A titre d'exemple, à Bosra al-Cham, depuis septembre 2018, la municipalité nouvellement élue a mis en œuvre plusieurs projets financés par le Conseil du gouvernorat de Deraa pour restaurer les infrastructures : pavage des routes à l'intérieur et à l'extérieur de la ville, installation d'éclairages routiers, réparation des égouts et du pompage de l'eau des puits à l'extérieur de la ville. La municipalité coordonne avec le Croissant-Rouge syrien l'acheminement de l'aide humanitaire¹⁹⁸.

La 8^{ème} Brigade et Ahmed al-Oda expriment ouvertement leur opposition à Bachar al-Assad¹⁹⁹. A titre d'exemple, le 28 juillet 2020, à la suite d'une cérémonie de remise de diplômes à 1 000 nouveaux membres de la 8^{ème} Brigade à Bosra al-Cham, la 8^{ème} Brigade manifeste contre le régime et exige la chute du régime, l'expulsion des milices iraniennes de Syrie et la libération des détenus. Les membres de la 8^{ème} Brigade scandent notamment des slogans anti-Assad²⁰⁰.

4.3. L'ouest et le nord-est du gouvernorat

Le régime exerce un contrôle plus important dans les zones qu'il a directement reconquises par les combats²⁰¹. Ces espaces représentent environ 80% des zones rurales de l'est et du nord-est du gouvernorat de Deraa (comme Al-Lajat, Busr al-Harir, Herak, Al-Maliha al-Sharqiya, Al-Maliha al-Gharbiya, Maliha al-Atash et Saida), les zones rurales de l'ouest du gouvernorat (y compris le bassin de Yarmouk anciennement en partie contrôlé par l'EI) et certaines parties de la ville de Deraa, comme Deraa al-Mahatta, qui sont sous le contrôle de l'État depuis 2011²⁰². De plus,

¹⁹³ AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.4-7, [url](#)

¹⁹⁴ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

¹⁹⁵ ISW, 26/05/2020, [url](#)

¹⁹⁶ AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.4-7, [url](#)

¹⁹⁷ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

¹⁹⁸ AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.4-7, [url](#)

¹⁹⁹ VALENSI Carmit et DEKEL Udi, INSS, 16/12/2020, [url](#)

²⁰⁰ ISW, 04/08/2020, [url](#)

²⁰¹ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#) ; AL-JABASSINI Abdullah, Syria Transition Challenges Project, European University Institute et The Geneva Centre for Security Policy, 12/12/2020, p. 4, [url](#) ; Nations unies, Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme, 05/2019, p. 3-4, [url](#) ; AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.7-10, [url](#)

²⁰² Nations unies, Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme, 05/2019, p. 3-4, [url](#) ; AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.7-10, [url](#)

l'armée régulière reprend le contrôle des principaux axes de communication du gouvernorat²⁰³. Le 6 juillet 2018, les forces pro-régime reprennent également le contrôle de Nassib, zone de libre-échange entre la Syrie et la Jordanie, et de son poste-frontière, qui rouvre au trafic commercial en octobre 2018. La zone est officiellement contrôlée par la direction du Renseignement aérien. Pour autant, les anciens rebelles parviennent à maintenir des liens transfrontaliers importants avec le royaume hachémite et conservent ainsi leurs revenus liés à la contrebande²⁰⁴. La zone adjacente à la frontière avec le plateau du Golan est notamment contrôlée par la direction de la Sécurité militaire²⁰⁵.

Plusieurs acteurs affiliés à l'Etat, impliqués dans la zone et à l'intérieur des localités, sont en concurrence : les unités de l'armée du régime (par exemple, les 4^{ème} et 9^{ème} Divisions), la direction de la Sécurité militaire, la direction du Renseignement aérien, la direction de la Sécurité de l'État et le Hezbollah²⁰⁶.

Abdullah al-Jabassini décrit **la situation sécuritaire dans cette zone comme « chaotique »** : entre juillet et octobre 2019, il recense 75 attaques par engins explosifs improvisés, agressions avec délit de fuite non revendiquées et assassinats tuant près de 100 personnes mais également des dizaines de cas de vol, de banditisme et d'agression. Abdullah al-Jabassini note que « si l'augmentation globale de la violence n'est pas nécessairement motivée par des raisons politiques et peut être liée à des conflits privés, ces actions signalent la présence d'une rébellion latente ». De nombreux points de contrôle sont érigés entre les différentes localités et au sein de ces dernières. Des dizaines d'arrestations ciblent d'anciens rebelles, d'anciens déserteurs et des évadés militaires. Le parti Baath se réimplante au sein de la zone. A titre d'exemple, selon Abdullah al-Jabassini, le groupe de scouts du parti Baath pour les élèves des écoles primaires recommence à recruter des jeunes en organisant des événements théâtraux et musicaux au sein de la zone. Abdullah al-Jabassini recense également « la présence de cellules dormantes de l'EI ». A titre d'exemple, le 11 octobre 2019, une patrouille conjointe syro-russe est visée par l'explosion d'un engin explosif improvisé entre les villes d'Inkhil et de Jasim. Cependant, l'EI ne revendique pas la responsabilité de l'attaque²⁰⁷.

Les institutions locales ne répondent pas aux besoins élémentaires des habitants du fait de la destruction partielle ou complète des infrastructures durant la campagne militaire de juin 2018 ; de la dégradation sécuritaire au sein de la zone en raison de la multiplicité des acteurs de sécurité concurrents ; et de l'absence d'intermédiaires efficaces entre les civils et les institutions locales. Les municipalités parviennent seulement à effectuer des distributions irrégulières de farine et de pain, à réaliser certains entretiens de route, à fournir une alimentation en électricité modeste (environ 4 heures par jour) et à maintenir les antennes de communication. Les employés gouvernementaux restent insuffisants du fait du licenciement par le régime d'une partie d'entre eux pour « activisme politique » ou absence supérieure à 15 jours. Depuis octobre 2018, un travail de déminage des terres agricoles a débuté. Les unités de l'armée du régime paient souvent des paysans pour effectuer le travail à leur place. Entre octobre 2018 et août 2019, près de 45 civils, dont certains étaient des paysans travaillant sur leurs terres, ont été tués dans des explosions de mines. Certains paysans ne redémarrent pas leur activité agricole en raison de différents facteurs : peur des mines, risque d'être arrêté, dommages importants causés à leurs terres, frais de transport pour apporter les matériaux de culture et pour amener les récoltes sur les marchés ou encore propagation des parasites agricoles²⁰⁸.

Les chefs tribaux essaient de pallier la défaillance de l'Etat. A titre d'exemple, face à la propagation de la pandémie de Covid-19, les chefs de plusieurs tribus, comme Al-Nasir, Al-Wadi, Al-Chibli ou encore Al-Zamil, ont lancé une campagne de collecte de fonds pour les familles pauvres touchées par le virus, en recueillant les dons des résidents et des commerçants. **Certains fonctionnaires appartenant à des tribus de Deraa peuvent également jouer un rôle dans la fourniture de services à leurs villes et quartiers.** A titre d'exemple, un quartier de la ville d'Inkhil a reçu un poste de transformation grâce à une relation tribale entre ses habitants et un fonctionnaire du ministère syrien de l'Electricité²⁰⁹. En parallèle, **des actions collectives sont menées.** A titre d'exemple, dans de nombreuses localités du

²⁰³ BARTHE Benjamin, Le Monde, 05/09/2020, [url](#)

²⁰⁴ BALANCHE Fabrice, Revue Défense Nationale, 2021, p. 39-43, [url](#) ; AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.18-26, [url](#) ; LUND Aron, Swedish Defence Research Agency (SDRA), 14/12/2018, p.39, [url](#)

²⁰⁵ COAR, 03/12/2019, p. 15-19, [url](#)

²⁰⁶ AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.7-10, [url](#)

²⁰⁷ AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.7-10, [url](#)

²⁰⁸ AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.7-10, [url](#)

²⁰⁹ AL-NOFAL Walid, Chatam House, 06/2020, [url](#)

bassin de Yarmouk, les civils ont décidé d'enlever eux-mêmes les décombres, de reconstruire leurs maisons et de réparer les infrastructures locales (reconstruire les rues et rétablir l'approvisionnement en électricité), souvent en utilisant leurs économies²¹⁰.

En réaction à la défaillance de l'Etat, les civils organisent des protestations, et dans certains cas des affrontements se déclarent avec les forces armées pro-régime. Fin septembre 2019, quelques anciens rebelles et civils sont arrêtés à un poste de contrôle situé entre les villes de Tseel et Saham al-Jawlan, tenu par des membres de la direction du Renseignement aérien. En réponse, des civils de ces deux localités plus d'autres d'al-Qusayr et de Heit établissent des points de contrôle à quelques mètres de ceux de l'appareil de sécurité pour exiger la libération des détenus, mais sans succès. La direction du Renseignement aérien ne répond pas aux demandes des civils et déploie davantage de forces à ses points de contrôle²¹¹.

4.4. Deraa al-Balad

En juin 2018, les groupes rebelles contrôlaient des portions de la ville de Deraa comme Deraa al-Balad, Tariq al-Sadd et Al-Mukhayam (« le camp » de réfugiés palestiniens à Deraa). Après le lancement de la campagne militaire, les chefs rebelles de cette zone acceptent de négocier. Le 3 juillet 2018, la Salle centrale des opérations militaires (créée le 20 juin 2018 pour organiser les efforts militaires face à l'offensive des forces pro-régime), crée le Comité central des négociations (CNC), composé de douze membres, dont d'anciens dirigeants rebelles (par exemple Adhm al-Akrad et Mahmoud Murshid al-Baradan), d'anciens militants locaux, des notables et des avocats. Le comité de Deraa al-Balad et le comité de Tafas interviennent pour représenter les localités environnantes de la ville. Le CNC est chargé d'assurer la mise en œuvre des termes de l'accord de 2018 (tels que la libération des détenus, ou encore le retour à leur poste des employés gouvernementaux licenciés). **Depuis l'été 2018, le CNC est donc l'intermédiaire civil entre les habitants et le régime ou les institutions locales. Il est cependant largement inefficace et ne parvient pas à faire appliquer les demandes des habitants. Cette impuissance s'explique par l'objectif du régime de décrédibiliser la légitimité du CNC auprès de la population locale ; mais aussi en raison du manque de soutien russe**, qui considère que certains membres de la politique locale comme Adhm al-Akrad sont non fiables, en raison de leur comportement lors des négociations de l'été 2018²¹². De plus, en octobre 2021, Abdullah al-Jabassini note que **le CNC est infiltré par le Comité militaire et de sécurité du sud de la Syrie (MSCSS)**²¹³ et qu'il existe « un certain degré de fragmentation interne et de rivalité entre les membres du CNC ». La représentation, la légitimité et les fonctions de l'entité sont également impactées par les accusations de « trahison flagrante » et de « complicité » de la part de nombreux habitants et rebelles non réconciliés²¹⁴.

A Deraa al-Balad, les anciens groupes rebelles restent responsables de la zone et peuvent continuer à porter leurs armes légères. Ils n'ont aucune affiliation avec les forces du régime²¹⁵. **Les forces du régime n'entrent pas dans la zone**, à l'exception notamment d'une visite de 15 minutes des forces militaires le 12 juillet 2018 pour hisser un drapeau dans les quartiers sud de la ville, le temps d'une séance photographique²¹⁶. L'accord est cependant souvent violé par le régime ; et la Russie intervient à plusieurs reprises pour atténuer les conflits entre les anciens rebelles et le régime²¹⁷. Dans la partie de la ville de Deraa tenue par le régime, tous les groupes pro-régime, à l'exception du 5^{ème} Corps, sont présents, le plus influent étant la direction de la Sécurité militaire²¹⁸.

Les accords prévoient une reprise des services. Cependant, dans la ville de Deraa, le conseil municipal « effectue des travaux réguliers dans les quartiers de la ville qui sont restés hors du contrôle des rebelles pendant le conflit : les routes sont pavées, le ramassage des ordures est régulier et l'électricité est disponible pendant 3 heures, suivies de coupures de 3 heures. En revanche, à Deraa al-Balad, les

²¹⁰ AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.7-10, [url](#)

²¹¹ AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.7-10, [url](#)

²¹² AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.10-14, [url](#) ; AL-JABASSINI Abdullah, MEI, 01/06/2020, [url](#)

²¹³ En anglais, *Military and Security Committee of Southern Syria*

²¹⁴ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 10/2021, p. 4-5, [url](#)

²¹⁵ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

²¹⁶ BARTHE Benjamin, Le Monde, 13/07/2018, [url](#) ; AL-NOFAL Walid et CLARK Justin, Syria Direct, [url](#)

²¹⁷ TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

²¹⁸ COAR, 03/12/2019, p. 15-19 [url](#)

routes principales sont mal pavées et les routes secondaires sont complètement négligées, les bouteilles de gaz sont rarement disponibles, le népotisme jouant un rôle dans leur distribution, et la réparation des dommages causés aux réseaux d'électricité, d'eau et de téléphone ne se fait que lentement et par intermittence. Le gouvernement a également interrompu l'approvisionnement en médicaments du dispensaire dans le district ».

« En octobre 2019, le chef de la Direction de l'électricité a exigé le paiement des factures d'électricité accumulées ces dernières années par les habitants des anciens quartiers tenus par les rebelles. En outre, les postes de contrôle stationnés dans les faubourgs de la ville ont été utilisés pour forcer les civils à payer ces factures. Dans de nombreux cas, les civils sont interrogés sur leurs factures d'électricité et d'eau aux points de contrôle et sont empêchés d'entrer dans la ville de Deraa jusqu'à ce qu'ils aient payé leur dû. Le rationnement de l'électricité n'autorisant qu'une heure d'approvisionnement, suivie d'une coupure de cinq heures à Deraa al-Balad, le CNC est intervenu pour s'opposer et faire entendre le refus des civils de payer. Les membres du CNC ont tenté de rencontrer le gouverneur, Khalid al-Hannous, pour négocier la décision, mais ont été menacés d'une coupure totale de l'électricité si les arriérés n'étaient pas payés. La position du gouvernement n'ayant pas changé, la réponse du CNC se limite à des condamnations postées par quelques-uns de ses membres sur leurs comptes sur les réseaux sociaux »²¹⁹.

Un comité de services, composé de chefs tribaux et de notables de la société civile issus de divers quartiers et tribus de Deraa, aide à administrer les services aux côtés des institutions gouvernementales et sert également de liaison entre les résidents et les institutions²²⁰.

Afin de trouver des solutions à la mauvaise prestation des services, certains civils collectent des fonds pour réaliser des tâches simples comme des travaux de restauration intérieure de la mosquée Al-Omari, le rétablissement de l'approvisionnement en électricité dans la zone ou encore le ramassage des déchets. En parallèle à ces initiatives solidaires, **des évènements de résistance civile contre le régime sont organisés**. Ainsi, plusieurs manifestations rassemblant à chaque fois « des dizaines de civils » ont exigé la libération de détenus, dénoncé la corruption et, dans de nombreux cas, appelé au renversement du régime²²¹. A titre d'exemple, le 21 décembre 2018, une manifestation à Deraa al-Balad, sur la place emblématique de la mosquée Al-Omari, est organisée en protestation contre les mesures de sécurité imposées par le régime²²². Le 21 juin 2019, des dizaines de manifestants défilent contre la « conscription forcée » par les forces pro-régime dans la ville de Deraa²²³. Le CNC utilise parfois la mobilisation de la société civile comme moyen de pression. A titre d'exemple, à la suite de menaces d'organisation de manifestations de la part du CNC, la direction du Renseignement aérien a libéré un médecin et son frère qui avaient été arrêtés alors qu'ils se rendaient dans le nord de la Syrie en septembre 2019²²⁴.

5. La reprise en main du gouvernorat par les forces pro-régime

5.1. L'établissement d'une résistance armée contre le régime

En raison des violations répétées de l'accord par le régime, des individus décident de prendre les armes et passent « de la guerre irrégulière à la guérilla »²²⁵, en particulier dans la partie ouest du gouvernorat, comme le bassin de Yarmouk²²⁶ et la zone d'Al-Jaidour²²⁷, ainsi que dans les villes de Tafas, Mzeireb et Tal Shihab, et dans une moindre mesure dans la ville de Deraa²²⁸.

²¹⁹ AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.10-14, [url](#)

²²⁰ AL-NOFAL Walid, Chatam House, 06/2020, [url](#)

²²¹ AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.10-14, [url](#)

²²² AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.16-18, [url](#) ; Enab Baladi, 10/08/2019, [url](#) ; ABDULLAH Hadi (journaliste et militant syrien), 21/12/2018, [url](#)

²²³ ISW, 25/06/2019, [url](#)

²²⁴ AL-JABASSINI Abdullah, European University Institute, 04/11/2019, p.10-14, [url](#)

²²⁵ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.15-16, [url](#)

²²⁶ Cela inclue les villes de la région, notamment Tasil, Koya, Bait Irah, Nafa`ah, Sahem el-Golan, Al-Shabraaq, Jilin, Hayt, Al-Jumlah, Ain Thakar, Al-Shajara et Al-Qusayr.

²²⁷ Cette zone comprend les villes de Nawa, Jasim, Al-Harah et Nimr.

²²⁸ Syrians for Truth and Justice, 13/01/2020, p. 5-6, [url](#)

La Résistance populaire de Deraa²²⁹ annonce officiellement sa création en novembre 2018²³⁰. Ce groupe armé dit s'opposer aux abus du régime syrien et des groupes pro-Iran et critique les figures de l'opposition collaborant avec la Russie. Le groupe mène un certain nombre d'attaques contre des cibles du régime, y compris des attaques avec délit de fuite et des attentats à la bombe contre des quartiers généraux militaires et des postes de contrôle, ainsi que des assassinats de personnalités réconciliées²³¹. A titre d'exemple, le mouvement mène sa première attaque en octobre 2018, un mois avant l'officialisation du groupe, avec une attaque de postes de contrôle militaires dans la ville de Jasim²³².

The Carter Center identifie d'autres groupes armés anti-régime émergents dans le gouvernorat :

- Les Compagnies du Sud²³³ apparaissent pour la première fois en ligne en février 2019²³⁴. Ce groupe fait exploser un bureau du Baath dans l'est de Deraa, menaçant de viser d'autres installations du régime s'il ne se tenait pas « à l'écart des civils »²³⁵ ;
- Les Compagnies spéciales d'intervention²³⁶ apparaissent pour la première fois sur le web en mars 2019²³⁷.

Pour le mois de juin 2019, Benjamin Barthe recense plusieurs incidents au sein du gouvernorat : l'attaque d'un poste de contrôle de l'armée régulière, près du village d'Al-Ouja, au cours de laquelle un soldat a été tué et deux autres blessés ; le plastiquage des locaux du Baath dans la localité d'Umm Walad ; une explosion, au siège de la direction du Renseignement aérien, dans la ville voisine de Herak ; la liquidation, dans la ville de Nawa, d'un ex-chef rebelle rallié au régime ; l'assassinat d'un brigadier général à Deraa, la capitale provinciale, et aussi le mitraillage d'un poste de contrôle dans la ville de Cheikh Meskin, plus au Nord²³⁸.

5.2. L'offensive militaire du régime

La période est marquée par un rapprochement entre la Syrie et la Jordanie, notamment à la fin 2021 sur le projet de transit de gaz égyptien vers le Liban via la Jordanie et la Syrie²³⁹. En parallèle, la Russie durcit sa position à l'égard de l'opposition locale²⁴⁰, sa stratégie n'ayant pas « réussi à produire la stabilité souhaitée »²⁴¹.

Selon Armenak Tokmajyan, le régime syrien « n'est pas satisfait de la situation dans le Sud » et souhaite établir un contrôle sur les zones du Sud qui échappent encore à son influence²⁴². **Selon Abdullah al-Jabassini, le régime « a utilisé l'anarchie et la propagation de la violence à Deraa, principalement dans les zones représentées par le CNC, comme une justification pour revenir sur les termes de l'accord de 2018 négocié par la Russie et lancer une offensive militaire pour rétablir un contrôle absolu et une emprise ferme sur la sécurité »²⁴³.** En novembre 2019, alors que les manifestations se multiplient dans le gouvernorat, le général de division Hussam Loqa est nommé par Bachar al-Assad à la tête du MSCSS dans le sud de la Syrie, pour succéder au général de division Qahtan Khalil. Selon un témoignage d'un membre du CNC recueilli par *Syria Direct*, quelques jours après sa nomination, Hussam Loqa a déclaré au CNC de Deraa qu'il avait été nommé à ce nouveau poste pour « imposer l'autorité de l'État » dans la région²⁴⁴.

²²⁹ Al Maqaoma al Shaabia Daraa

²³⁰ The Carter Center, 08/2019, p.8, [url](#)

²³¹ CAFARELLA Jennifer, ISW, 11/2019, p. 27, [url](#)

²³² AL-JABASSINI Abdullah (source: Nedaa Syria, "A Remarkable Development. The Announcement of The Emergence of 'Popular Resistance' Against the Regime in Southern Syria", 17/11/2018), Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 06/2019, p.15-16, [url](#)

²³³ Siraya Janubiya

²³⁴ The Carter Center, 08/2019, p.8, [url](#)

²³⁵ Syria Direct, 28/02/2019, [url](#)

²³⁶ Liwa al Moham al-Siriya (Liwa al Muhim al Siraya)

²³⁷ The Carter Center, 08/2019, p.8, [url](#)

²³⁸ BARTHE Benjamin, Le Monde, 10/07/2019, [url](#)

²³⁹ TAYARA Ghida (entretien avec TOKMAJYAN Armenak, chercheur non-résident au Carnegie Middle East Center de Beyrouth), Carnegie Middle East Center, 29/09/2021, [url](#) ; STEPHAN Laure, Le Monde, 05/10/2021, [url](#)

²⁴⁰ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS 10/2021, p. 2, [url](#)

²⁴¹ COAR, 05/07/2021, [url](#)

²⁴² TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

²⁴³ AL-JABASSINI Abdullah, MEI, 01/06/2020, [url](#)

²⁴⁴ AL-NOFAL Walid, Syria Direct, 27/10/2020, [url](#)

En mars 2020, des positions du régime sont capturées par des combattants de l'opposition mobilisés sur une base tribale dans plusieurs villes : Al-Sanamayn, Daël, Tafas, Al-Karak, Sahm Al-Jolan et Nawa²⁴⁵. Le régime lance une offensive sur Al-Sanamayn, territoire sous le contrôle du régime avant le processus de réconciliation et qui a vu l'ampleur des combats entre les milices et les forces pro-régime prendre de l'importance depuis mai 2019. La ville est assiégée pendant huit jours, au cours desquels le régime empêche l'entrée de nourriture et de biens et procède à des contrôles de sécurité approfondis aux points de contrôle²⁴⁶. En réaction à l'opération du régime, les manifestations au sein de la ville deviennent violentes, des hommes armés échangeant des coups de feu avec les militaires et le personnel de sécurité du régime. A la suite d'une médiation menée entre autres par Ahmed al-Oda, les opposants sont évacués vers d'autres zones tenues par les rebelles et le régime prend le contrôle total de la ville²⁴⁷.

Entre mars et juin 2020, les tensions s'accroissent au sein du gouvernorat entre les combattants de l'opposition et les forces pro-régime, ainsi qu'avec les civils. A la mi-mars, l'armée du régime cible le sud du gouvernorat avec des tirs d'artillerie. En représailles, des militants lancent des attaques près de Nawa²⁴⁸.

Le 4 mai 2020, Qasem al-Subehi, un ancien rebelle, tue 9 policiers lors d'une attaque dans la ville de Mzeireb, en représailles pour la mort de son fils et de son gendre, dont il tient le régime pour responsable. Après l'attaque, le CNC publie une déclaration condamnant l'action de Qasem al-Subehi. Pour autant, les forces pro-régime lancent une attaque. Selon Abdullah al-Jabassini, « **l'attaque a offert au régime syrien une occasion longtemps attendue de justifier le déploiement de ses forces [dans des zones où son contrôle était jusqu'alors limité provoquant] une escalade militaire sans précédent depuis août 2018** ». Le 25 mai 2020, un accord est conclu entre le CNC et le régime. Le régime syrien accepte de mettre fin à son offensive militaire « en échange de la mise en place de postes de contrôle supplémentaires, tenus conjointement par les soldats de la 4^{ème} Division et d'anciens rebelles de Deraa, afin de sécuriser les routes entre les villes de la région. L'accord prévoit également que les soldats de la 4^{ème} Division seront retirés au bout de 10 à 15 jours, laissant les postes de contrôle uniquement occupés par des ex-rebelles intégrés dans ses rangs ». Cependant, le 27 mai 2020, près de la ville de Mzeireb, une embuscade est tendue à des membres du CNC, entraînant notamment la mort de Mahmoud Murshid al-Baradan, membre du CNC. Ahmed al-Oda déploie ses forces dans la ville de Mzeireb afin de débusquer des cellules dormantes de l'EI, accusées d'être à l'origine de l'attaque. En parallèle, le régime syrien déploie des forces supplémentaires, notamment à la périphérie de plusieurs villes, action perçue par plusieurs groupes comme une violation de l'accord²⁴⁹.

Le 9 juillet 2020, les membres du CNC se réunissent pour convenir de l'unification des comités locaux pour négocier avec le régime. Le 12 juillet 2020, Abu Bakr al-Hassan, membre du comité de Deraa et ancien dirigeant de l'ASL, est assassiné par des inconnus à Jasim. Selon ISW, « l'assassinat d'Abu Bakr al-Hassan vise probablement à affaiblir le CNC, qui consolide son pouvoir par la formation du Comité national unifié »²⁵⁰.

En octobre 2020, la 4^{ème} Division continue à renforcer sa présence dans le gouvernorat de Deraa en organisant des « factions de colonisation » en cinq bataillons, dont tous les commandants et lieutenants sont originaires de l'extérieur du gouvernorat. Selon *Syria Direct*, ce déploiement vise à marginaliser progressivement le rôle des anciens chefs rebelles²⁵¹.

Le 24 janvier 2021, après des affrontements tribaux et des menaces proférées à l'encontre de la 4^{ème} Division par un chef de communauté de Tafas réputé proche de l'EI, la 4^{ème} Division entre dans Tafas, malgré les tentatives du 5^{ème} Corps de négocier une solution. Plusieurs membres de la 4^{ème} Division sont blessés lors d'affrontements avec d'anciens membres du groupe d'opposition Fajr al-Islam. La Russie menace de lancer des frappes aériennes contre Tafas si les habitants ne livrent pas un certain nombre d'individus recherchés par le régime avant le 28 janvier. Cette échéance est ensuite reportée au 1^{er} février afin de permettre à une délégation de Deraa de se rendre à Damas pour discuter d'une solution à la crise²⁵². Selon Suhail al-Ghazi, assistant de recherche à l'ORSAM et chercheur non-

²⁴⁵ LISTER Charles, MEI, 02/03/2020, [url](#)

²⁴⁶ Enab Baladi, 10/08/2019, [url](#) ; ISW, 03/03/2020, [url](#) ; SOHR, 03/03/2020, [url](#) ; AL-JABASSINI Abdullah, MEI, 01/06/2020, [url](#)

²⁴⁷ Tokmajyan Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

²⁴⁸ Nations unies, Human Rights Council, 14/08/2020, p. 3, [url](#)

²⁴⁹ AL-JABASSINI Abdullah, MEI, 01/06/2020, [url](#) ; Tokmajyan Armenak, Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, [url](#)

²⁵⁰ ISW, 21/07/2020, [url](#)

²⁵¹ AL-NOFAL Walid, Syria Direct, 27/10/2020, [url](#)

²⁵² ISW, 29/01/2021, [url](#)

résident à l'Institut Tahrir pour la politique du Moyen-Orient, qui a écrit sur les résultats et la mise en œuvre de l'accord, le 8 février 2021, un accord soutenu par la Russie est signé entre le régime et le « Comité central de réconciliation ». Il décrit ce dernier comme un groupe de personnalités locales et d'anciens dirigeants des groupes d'opposition et semble ainsi faire référence au CNC. Cet accord oblige les anciens combattants de l'opposition à libérer les bâtiments gouvernementaux qu'ils avaient utilisés comme quartier général et à remettre leurs armes. Conformément à l'accord, les résidents de Tafas recherchés par le régime sont autorisés à quitter Tafas pour la campagne orientale de Deraa²⁵³. Selon Suhail al-Ghazi : « la 4^{ème} Division a été le principal bénéficiaire [de cet accord]. La 4^{ème} Division a pu atteindre de nouvelles zones, établir des points de contrôle dans la campagne occidentale et affaiblir les factions locales en les forçant à rendre leurs armes. La Russie en a profité en évitant une escalade militaire qui aurait pu conduire à l'effondrement de l'accord de réconciliation si les affrontements s'étaient étendus à d'autres régions, et la Russie a pu établir sa présence dans la campagne occidentale également. Bien que les factions locales et le Comité central de réconciliation aient pu éviter l'opération militaire et les destructions qu'elle entraîne, la perte d'armes lourdes dans la région affaiblira les factions à l'avenir si les forces du régime, notamment la 4^{ème} Division, tentent de s'étendre et d'imposer de nouvelles conditions »²⁵⁴.

Lors des élections présidentielles du 26 mai 2021 ayant accordé à Bachar al-Assad un quatrième mandat de 7 ans, plus de 600 000 personnes (environ 65 à 70% de la population du gouvernorat) n'ont pas été en mesure de voter du fait de l'absence sur plus de 80% du territoire du gouvernorat de bureaux de vote, à la suite de « vagues de résistance civile et armée » ayant empêché leur déploiement. A titre d'exemple, le 5^{ème} Corps a refusé d'installer des urnes dans la ville de Deraa²⁵⁵. En parallèle, d'importantes manifestations se déroulent dans le sud du pays²⁵⁶.

Le 24 juin 2021, les forces pro-régime assiègent Deraa al-Balad²⁵⁷. Le siège est organisé en représailles au rejet catégorique par le CNC d'une liste de demandes délivrées par Asad Allah, commandant récemment nommé des forces russes dans le sud de la Syrie, visant à rendre les armes légères et moyennes et permettre aux forces militaires et de sécurité pro-régime de fouiller la zone et les fermes voisines²⁵⁸. Plus largement, le siège vise à mettre fin au statut semi-autonome de cette zone, visible particulièrement dernièrement à travers l'opposition à l'élection présidentielle²⁵⁹. Le général Asad Allah, qui dirige le siège, menace de déployer des milices chiïtes, montrant que « la Russie pourrait être disposée à coopérer avec l'Iran sur un objectif qu'ils semblent partager : pacifier les restes de l'opposition majoritairement sunnite à Deraa ». La brigade Radwan, soutenue par l'Iran, est déjà entrée dans la ville voisine d'Izra²⁶⁰.

Les forces pro-régime isolent Deraa al-Balad, en coupant les routes reliant la zone au reste de la ville de Deraa et aux zones périphériques. Elles bloquent l'entrée de nourriture et d'autres produits de première nécessité. Elles coupent l'eau, l'électricité et l'Internet par intermittence²⁶¹. Elles empêchent également les ONG de fournir une aide humanitaire. A titre d'exemple, l'entrée du Programme alimentaire mondial est interdite alors que l'organisation internationale fournit habituellement des paniers alimentaires à 11 700 familles, soit environ 55 000 personnes à Deraa al-Balad²⁶².

Des affrontements intenses, entrecoupés de trêves, se déroulent entre des groupes rebelles et des forces pro-régime. Les négociations entre le CNC et le MSCSS²⁶³ achoppent sur deux points : « d'une part, la demande du MSCSS d'établir un nombre croissant d'avant-postes sécuritaires et militaires à Deraa al-Balad ; d'autre part, le déplacement des réfractaires à la « réconciliation », dont deux principaux rebelles non « réconciliés » accusés [par le régime] d'avoir des liens avec l'EI, Mouayad al-Harfoush et Mohammed al-Masalmeh ». Cette demande intervient dans un contexte où le CNC a perdu une grande partie de son influence sur les rebelles non réconciliés qui l'accusent de faciliter les

²⁵³ Al Monitor, 15/02/2021, [url](#) ; AL-GHAZI Suhail, ORSAM, 03/2021, p. 2, [url](#)

²⁵⁴ AL-GHAZI Suhail, ORSAM, 03/2021, p. 3-4, [url](#)

²⁵⁵ COAR, 31/05/2021, [url](#)

²⁵⁶ COAR, 05/07/2021, [url](#)

²⁵⁷ COAR, 05/07/2021, [url](#)

²⁵⁸ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 10/2021, p. 2-4, [url](#)

²⁵⁹ AL-JABASSINI Abdullah, Journal of Genocide Research, 04/10/2021, [url](#) ; COAR, 05/07/2021, [url](#)

²⁶⁰ COAR, 05/07/2021, [url](#)

²⁶¹ COAR, 05/07/2021, [url](#) ; AL-JABASSINI Abdullah, Journal of Genocide Research, 04/10/2021, [url](#)

²⁶² AL-JABASSINI Abdullah, Journal of Genocide Research, 04/10/2021, [url](#)

²⁶³ Le MSCSS est dirigé par le chef de la direction des Renseignements généraux, le major-général Hussam Loqa, et comprend le commandant général du premier corps de l'armée syrienne, le major-général Mufeed Younis Hasan, et le chef de la direction de la sécurité militaire, le brigadier Louay al-Ali.

déplacements forcés²⁶⁴. Le 24 juillet, le CNC et le MSCSS trouvent un accord pour mettre fin au « siège partiel » de la ville. L'accord prévoit l'ouverture des routes, la remise d'environ 70 armes par les rebelles, le règlement du statut des personnes recherchées à Deraa al-Balad et la mise en place de trois points de contrôle militaires qui seront gérés conjointement par la direction de la Sécurité militaire et d'anciens combattants de l'opposition armée. Selon des sources locales, certains membres du CNC auraient en réalité signé un accord autorisant le contrôle total du gouvernorat par le régime et la remise de la plupart des armes légères et moyennes. Les combats reprennent. Le régime étend sa campagne de bombardements à d'autres villes que Deraa, plus particulièrement à Yadouda, Jasim et Tafas, et renforce son blocus. En parallèle, le régime envoie de nouveaux renforts et dépêche le ministre de la Défense Ali Abdullah Ayoub à Deraa pour superviser l'état de préparation militaire des forces du régime. Les forces pro-régime entament une importante poussée militaire à Deraa al-Balad le 29 juillet. D'anciens combattants de l'opposition armée, désormais « réconciliés », lancent des contre-attaques contre les positions du régime dans des villages et des villes du gouvernorat de Deraa, notamment Jasem, Yadouda, Enkhel, Al-Harak, Sayda, Al-Naeimah et Taseil. Au cours de ces affrontements, les groupes armés locaux auraient détenu environ 87 combattants pro-régime et confisqué leurs armes. Fin juillet et début août 2021, la Russie négocie avec les rebelles différents cessez-le-feu provisoires. Le 15 août, une « feuille de route » proposant une résolution détaillée donne l'avantage au régime. Elle prévoit le retour des institutions sécuritaires, militaires et civiles du régime, la remise des armes par les rebelles et l'évacuation de ceux qui refusaient de vivre sous l'autorité du régime. Le 24 août, un groupe d'anciens combattants rebelles quitte la ville de Deraa pour Al-Bab, zone du nord de la Syrie, contrôlée par les rebelles. Ce départ prend place dans le cadre d'un accord préliminaire entre les rebelles, le régime et la Russie²⁶⁵.

Certaines sources locales interrogées par *Syria Direct* rapportent que le général Hussam Loqa a extorqué de l'argent aux chefs de tribu du Hauran et au CNC durant les négociations, les menaçant d'attaquer la zone²⁶⁶.

Le 5 septembre 2021, sous la pression croissante du MSCSS et face au rapport de force favorisant le régime, le CNC accepte un nouvel accord prévoyant :

- Un cessez-le-feu ;
- La remise des armes légères et moyennes ;
- La « réconciliation » du statut des individus recherchés ;
- L'acceptation de la mise en place de neuf postes de contrôle de sécurité légèrement équipés ;
- L'autorisation pour les forces du régime de fouiller la zone et de vérifier les cartes d'identité des résidents pour s'assurer qu'aucun étranger n'est présent à Deraa al-Balad²⁶⁷.

L'accord s'étend à toutes les villes et villages de la région de Hauran qui étaient contrôlés par les factions de l'opposition avant l'été 2018, ainsi qu'à la ville d'Izra, dans la campagne centrale de Deraa²⁶⁸. Il exclut les combattants recherchés par le régime, Mouayad al-Harfoush et Mohammed al-Masalmeh, qui se sont enfuis vers un lieu inconnu. En contrepartie, le CNC aurait demandé au MSCSS de travailler à la libération des détenus et de fournir des informations sur les personnes disparues²⁶⁹. De plus, selon un membre du CNC interrogé par *Syria Direct*, le règlement interdirait l'arrestation d'une personne sans demande d'arrestation émise par le pouvoir judiciaire ou une « revendication personnelle ». Le règlement étant reconnu par toutes les branches militaires et sécuritaires du régime, les demandes d'arrestation sont mutualisées, permettant d'éviter que les personnes ayant régularisé leur statut soient arrêtées car leur nom n'aurait pas été effacé de la liste d'une branche du régime²⁷⁰. Ceux refusant de remettre leurs armes légères et de « régulariser leur statut » ont été transférés vers Idlib, ultime territoire aux mains de l'opposition²⁷¹.

²⁶⁴ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 10/2021, p. 2-4, [url](#)

²⁶⁵ COAR, 02/08/2021, [url](#) ; TOKMAJYAN Armenak, Carnegie Middle East Center, 25/08/2021, [url](#)

²⁶⁶ AL NOFAL Walid, Syria Direct, 29/12/2021, [url](#)

²⁶⁷ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 10/2021, p. 2-4, [url](#)

²⁶⁸ AL NOFAL Walid, Syria Direct, 29/12/2021, [url](#)

²⁶⁹ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 10/2021, p. 2-4, [url](#)

²⁷⁰ AL NOFAL Walid, Syria Direct, 29/12/2021, [url](#)

²⁷¹ STEPHAN Laure, Le Monde, 05/10/2021, [url](#)

Le 6 septembre 2021, le régime ouvre des centres de « réconciliation » à Deraa al-Balad, où des personnes se présentent pour entamer un processus de « réconciliation » ou remettre des centaines d'armes légères et moyennes. Le 8 septembre, des officiers de la PMR, des membres de l'armée et des forces de sécurité du régime se rendent dans la zone et contrôlent les cartes d'identité des résidents. Le 9 septembre, le régime lève le siège, rouvre le poste de police et met en place neuf postes de contrôle légèrement armés, dotés de 20 à 25 membres. Sous la supervision de la 8^{ème} Brigade, près de 38 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays, pour la plupart des femmes et des enfants qui, pendant le siège, avaient fui la zone pour se réfugier dans d'autres quartiers de la ville et dans les fermes environnantes, ont commencé à rentrer chez elles. En parallèle, l'Etat essaie de reprendre la fourniture des services de bases, stratégie ayant notamment pour objectif, d'après Abdullah al-Jabassini, de « convaincre les populations des autres localités du Sud que les avantages de la reddition l'emportent sur ceux de la résistance ». Ces efforts de l'Etat sont cependant largement freinés par ses ressources limitées et les dommages causés aux infrastructures (estimés par les militants locaux à plus de 80% en 2018 et aggravés par le récent conflit). Le régime parvient cependant à rouvrir deux boulangeries, stationner quatre cliniques mobiles pour fournir des soins de santé, commencer des réparations simples des réseaux électriques et améliorer l'approvisionnement en eau potable²⁷².

L'exemple de Deraa al-Balad (usage de la violence sans restriction par le régime et rétablissement de services opérationnels pour la population) encourage les autres villes à conclure des accords avec le régime. Les accords entre le MSCSS et les officiers militaires russes d'une part, et les représentants des communautés locales, qu'il s'agisse de membres du CNC ou de notables locaux d'autre part, se multiplient ainsi à Al-Yadudah, Mzeireb et Tafas (les principales sources de mobilisation violente depuis 2018), puis dans les localités du bassin de Yarmouk situés dans le coin sud-ouest du gouvernorat, et à Nawa, Jasim, Al-Sanamayn et Inkhil, dans le nord-ouest de la région. Dans toutes ces localités, des officiers de la PMR et les forces militaires et de sécurité du régime effectuent des fouilles dans les différents quartiers, établissent plusieurs points de contrôle et ouvrent des centres de « réconciliation » tandis que les anciens rebelles doivent procéder à la remise des armes légères et moyennes. Le nouvel accord facilite « implicitement le déploiement des rebelles réconciliés qui ont rejoint la 4^{ème} Division vers des lignes de front actives où les incitations à la défection sont trop faibles et où leur capacité à provoquer des troubles dans les zones récupérées est minimale (par exemple, pour combattre l'EI dans la Badia) ». Des contingents de l'armée du régime supplémentaires sont déployés à côté de la frontière avec la Jordanie²⁷³. **Selon COAR, l'échelle de la présence du régime au sein du gouvernorat prête toujours à débat même s'il ne fait aucun doute qu'elle se soit étendue**²⁷⁴.

Entre la signature du nouvel accord et le 26 décembre 2021, le Bureau de documentation des martyrs de Deraa recense 138 tentatives d'assassinats ayant entraîné la mort de 95 personnes²⁷⁵. Les tentatives d'assassinat au sein du gouvernorat chutent lors de l'escalade militaire mais ré-augmentent rapidement après la conclusion du règlement, atteignant les niveaux antérieurs²⁷⁶. Abdullah al-Jabassini note « une recrudescence des crimes interpersonnels. Les vols, les homicides, les cambriolages, les agressions et les enlèvements à but lucratif (notamment d'enfants) sont apparemment devenus des pratiques courantes ». La situation sécuritaire est également impactée par la hausse des activités illicites et la prolifération de drogue²⁷⁷. La ré-augmentation du nombre d'assassinats n'est pas homogène au sein du gouvernorat. Ainsi, les assassinats diminuent à Deraa al-Balad après le règlement. D'après un membre du CNC interrogé par le journal, cette baisse serait la conséquence d'une réduction de la présence du régime et des milices iraniennes au sein de la zone. Au contraire, le nombre de tentatives d'assassinats augmente dans l'ouest du gouvernorat. Selon un ancien commandant militaire du Front Sud, cette progression serait corrélée aux tentatives iraniennes de pénétrer dans cette partie du gouvernorat, stratégique géographiquement du fait de sa proximité avec le plateau du Golan et la Jordanie, et d'y éliminer les figures opposées à la présence de Téhéran²⁷⁸. De même, après la reprise

²⁷² AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 10/2021, p. 2-4, [url](#)

²⁷³ AL-JABASSINI Abdullah, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, 10/2021, p. 2-4, [url](#)

²⁷⁴ COAR, 08/11/2021, [url](#)

²⁷⁵ AL NOFAL Walid, Syria Direct, 29/12/2021, [url](#)

²⁷⁶ AL-JABASSINI Abdullah, 06/01/2022, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, p. 7, [url](#); AL NOFAL Walid, Syria Direct, 29/12/2021, [url](#)

²⁷⁷ AL-JABASSINI Abdullah, 06/01/2022, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, p. 7, [url](#)

²⁷⁸ AL NOFAL Walid, Syria Direct, 29/12/2021, [url](#)

du gouvernorat par le régime, la *Syrian Association for Citizens' Dignity* (SACD) constate qu'une vague d'assassinats cible les jeunes hommes recherchés par le régime et ceux ayant suivi le « processus de réconciliation ». Entre octobre et mi-décembre 2021, des activistes locaux recensent plus de 40 assassinats au sein du gouvernorat, assassinats orchestrés par le régime selon eux²⁷⁹. A titre d'exemple, en décembre 2021, des hommes armés non identifiés ont assassiné un ancien membre de l'ASL, Mahmoud Ali Khaled al-Bardan de la ville de Tafas, et ont blessé un autre ancien membre de l'ASL, Adham al-Barazi sur la route entre Tafas et la zone d'Al-Ashari, à l'ouest du gouvernorat²⁸⁰.

Entre juin et décembre 2021, Abdullah al-Jabassini estime que 8 000 à 10 000 personnes du gouvernorat, la plupart de jeunes adultes, ont fui la Syrie en raison de « préoccupations de sécurité générale et personnelle » et de la détérioration des conditions économiques²⁸¹.

D'après des médias locaux consultés par COAR, le 11 octobre 2021, les forces pro-régime démantèlent la 8^{ème} Brigade et intègrent ses combattants à la direction de la Sécurité militaire à Deraa. Selon des sources locales, le commandant de la 8^{ème} Brigade, Ahmed al-Oda, fuit en Jordanie, craignant l'expansion des services de renseignement syriens dans les zones où ses forces étaient jusqu'à récemment dominantes²⁸². COAR évoque cependant le retour de Ahmed al-Oda au mois de novembre 2021²⁸³.

Le 2 novembre 2021, des sources locales rapportent que le général de Division Hussam Loqa a été déchargé de son poste de chef du MSCSS²⁸⁴.

²⁷⁹ Syrian Association for Citizens' dignity (SACD), 10/12/2021, [url](#)

²⁸⁰ The Syrian Observer (source: Syrian News Agency), 10/12/2021, [url](#)

²⁸¹ AL-JABASSINI Abdullah, 06/01/2022, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et WPCS, p. 6, [url](#)

²⁸² COAR, 19/10/2021, p. 7, [url](#)

²⁸³ COAR, 08/11/2021, [url](#)

²⁸⁴ COAR, 08/11/2021, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés entre novembre 2021 et janvier 2022.

Organisations intergouvernementales

Nations unies, Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH ou OCHA, acronyme anglais pour *Office for the Coordination of Humanitarian Affairs*), « Humanitarians needs overview, Syrian Arab Republic », 03/2021, 104 p.,

<https://reliefweb.int/report/syrian-arab-republic/2021-humanitarian-needs-overview-syrian-arab-republic-march-2021-enar>

Nations unies, Service de l'action antimines (*United Nations Mine Action Service*, UNMAS), « Syria », 03/2021, <https://unmas.org/en/programmes/syria>

Nations unies, Human Rights Council, "Report of the Independent International Commission of Inquiry on the Syrian Arab Republic", 14/08/2020, <https://undocs.org/A/HRC/45/31>

Nations unies, Marta Hurtado (Porte-parole du Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'Homme), « Press briefing note on Dar'a », 21/05/2019,

<https://www.ohchr.org/EN/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=24633&LangID=E>

Nations unies, Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme, « The « unreconciled » concerns of civilians in Dar'a Governorate », 05/2019, 12 p.,

https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/ohchr_-_syria_human_rights_digest_-_may_2019.pdf

Union européenne, Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes de la Commission européenne (ECHO), "South-West Syria: Forced Displacement, Emergency Response Coordination Centre (ERCC)", ReliefWeb, 05/07/2018,

https://cadmus.eui.eu/bitstream/handle/1814/60664/RSCAS_2019_06.pdf?sequence=1&isAllowed=y

Nations unies, Conseil de sécurité, "Implementation of Security Council resolutions 2139 (2014), 2165 (2014), 2191 (2014), 2258 (2015) and 2332 (2016) [S/2017/623]", 21/07/2017, 19 p.,

<https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/N1721701.pdf>

Nations unies, Conseil de sécurité, « Implementation of Security Council resolutions 2139 (2014), 2165 (2014), 2191 (2014), 2258 (2015) and 2332 (2016) [S/2017/541] », 23/06/2017, 19 p.,

<https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/N1717484.pdf>

Nations unies, Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH ou OCHA, acronyme anglais pour *Office for the Coordination of Humanitarian Affairs*), « Syrian Arab Republic, Governorates Profile », 06/2014, 47 p.,

<https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Syria%20governorate%20profiles%206%20August%202014.pdf>

Institutions nationales

Etats-Unis, Department of Defense (DoD), Department of State (DoS), and U.S. Agency for International Development (USAID), « OPERATION INHERENT RESOLVE, January 1, 2020- March 31, 2020 », 05/2020, 134 p.,

https://media.defense.gov/2020/May/13/2002298979/-1/-1/1/LIG_OIR_Q2_MAR2020_GOLD_508_0513.PDF

Etats-Unis, Department of Defense (DoD), Department of State (DoS), and U.S. Agency for International Development (USAID), « OPERATION INHERENT RESOLVE, October 1, 2019-december 31, 2019 », 02/2020, 114 p.,

https://media.defense.gov/2020/Feb/04/2002243770/-1/-1/1/Q1FY2020_LEADIG_OIR_REPORT.PDF

Organisations non gouvernementales

Syrian Association for Citizens' dignity (SACD), "Assassinations sweep Daraa province with regime top suspect", 10/12/2021,

<https://syacd.org/assassinations-sweep-daraa-province-with-regime-top-suspect/>

Etana, « Syria Military Brief: South Syria – 15 April 2021 », 15/04/2021,

<https://etanasyria.org/syria-military-brief-south-syria-15-april-2021/>

Syrian Network for Human rights, "The Most Notable Human Rights Violations in Syria in January 2021", 04/02/2021, 29 p., <https://sn4hr.org/blog/2021/02/04/55921/>

Observatoire syrien des droits de l'Homme (SOHR), "The regime forces and Russia impose a new settlement in al-Sanam in and displace 26 of who reject it to the north of Syria", 03/03/2020,

<https://www.syriahr.com/en/156265/>

Syrians for Truth and Justice, "Violence and Assassinations Mark a Sharp Increase since the Settlement Agreement – Daraa", 13/01/2020,

<https://stj-sy.org/wp-content/uploads/2020/01/Violence-and-Assassinations-Mark-a-Sharp-Increase-since-the-Settlement-Agreement-Daraa.pdf>

Human Rights Watch, "Syria: Detention, harassment in retake areas", 21/05/2019,

<https://www.hrw.org/news/2019/05/21/syria-detention-harassment-retaken-areas#>

Think tanks, universités et centres de recherches

AL-JABASSINI Abdullah, « Migration from Post-War Southern Syria: Drivers, Routes, and Destinations », 06/01/2022, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et Wartime and Post-Conflict in Syria (WPCS), 17 p.,

<https://cadmus.eui.eu/bitstream/handle/1814/73592/QM-05-21-370-EN-N.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

Center for Operational Analysis and Research (COAR), « Southern Syria without Russia? Oudeh Returns Amid Dar'a Shakeup », 08/11/2021,

<https://coar-global.org/2021/11/08/southern-syria-without-russia-oudeh-returns-amid-dara-shakeup/>

Center for Operational Analysis and Research (COAR), « Erdogan Issues Ultimatum as Turkey-Syria Border Tensions Mount », vol. 4, n°40, 19/10/2021, 11 p.,

<https://coar-global.org/2021/10/19/erdogan-issues-ultimatum-as-turkey-syria-border-tensions-mount/>

AL-JABASSINI Abdullah, « The Weaponization of Service Delivery in Wartime and Post-war Daraa al-Balad », Journal of Genocide Research, 04/10/2021,

<https://www.tandfonline.com/doi/citedby/10.1080/14623528.2021.1979913?scroll=top&needAccess=true>

AL-JABASSINI Abdullah, « Dismantling Networks of Resistance and the Reconfiguration of Order in Southern Syria », Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et Wartime and Post-Conflict in Syria (WPCS), 10/2021,

<https://cadmus.eui.eu/bitstream/handle/1814/72724/QM-AX-21-044-EN-N.pdf?sequence=5&isAllowed=y>

TAYARA Ghida (entretien avec TOKMAJYAN Armenak, chercheur non résident au Carnegie Middle East Center de Beyrouth), « A New Order in Daraa », Carnegie Middle East Center, 29/09/2021,

https://carnegie-mec.org/diwan/85440?utm_source=feedly&utm_medium=rss

TOKMAJYAN Armenak, « Unfinished Business in Daraa », Carnegie Middle East Center, 25/08/2021,

<https://carnegie-mec.org/diwan/85200>

Center for Operational Analysis and Research (COAR), « Dar'a Deal Collapses amid Violent Regional Escalation », 02/08/2021,

<https://coar-global.org/2021/08/02/dara-deal-collapses-amid-violent-regional-escalation/>

Center for Operational Analysis and Research (COAR), « Autonomous Administration Calls for UN Political Recognition », 26/07/2021,

<https://coar-global.org/2021/07/26/autonomous-administration-calls-for-un-political-recognition/>

Center for Operational Analysis and Research (COAR), « Dar'a Siege: Russia Abouts Face, Amps up Pressure », 05/07/2021,

<https://coar-global.org/2021/07/05/dara-siege-russia-about-face-amps-up-pressure/>

Center for Operational Analysis and Research (COAR), « Al-Assad 'Wins' Re-Election with 95.1% of The Vote. Now What? », 31/05/2021,

<https://coar-global.org/2021/05/31/al-assad-wins-re-election-with-95-1-of-the-vote-now-what/>

Institute for the Study of War (ISW), « Syria Situation Report: February 19 – March 22, 2021 », 22/03/2021,

<https://1.bp.blogspot.com/-dmj7akfarYY/YFy1LHHGHHI/AAAAAAAAALYo/Akt-PVTbhLsZjo3jj1Pc8LGFPyMrdNvOACLcBGAsYHQ/s2048/SITREP%2B22%2BMAR%2B2021.png>

AL-GHAZI Suhail, "Insecurity in Southern Syria: Tracking Daraa, Quneitra and Suwayda (January – February 2021)", ORSAM, Policy Brief 161, 03/2021, 9 p.,

https://orsam.org.tr/d_hbanaliz/insecurity-in-southern-syria-tracking-daraa-quneitra-and-suwayda-january-february-2021.pdf

Institute for the Study of War (ISW), "Syria Situation Report: January 8-29, 2021", 29/01/2021,

https://www.understandingwar.org/sites/default/files/Syria%20SITREP%20JAN%202021-01_1.png

Center for Operational Analysis and Research (COAR), "Syria in 2021, Forecast for a Protracted Crisis", 28/01/2021, <https://coar-global.org/2021/01/28/syria-in-2021/>

Jusoor for Studies, « Map of the military bases and posts of foreign forces in Syria », 06/01/2021,

<https://jusoor.co/details/%D8%AE%D8%B1%D9%8A%D8%B7%D8%A9%20%D9%82%D9%88%D8%A7%D8%B9%D8%AF%20%D9%88%D9%86%D9%82%D8%A7%D8%B7%20%D8%A7%D9%84%D9%82%D9%88%D9%89%20%D8%A7%D9%84%D8%AE%D8%A7%D8%B1%D8%AC%D9%8A%D8%A9%20%D9%81%D9%8A%20%D8%B3%D9%88%D8%B1%D9%8A%D8%A9/826/en>

Carter Center, "A Path to Conflict Transformation in Syria, A Framework for a Phased Approach", 01/2021, 16 p., https://www.cartercenter.org/resources/pdfs/peace/conflict_resolution/syria-conflict/path-to-conflict-transformation-in-syria-jan-2021.pdf

BALANCHE Fabrice, « Le régime d'Assad a échoué à restaurer sa pleine souveraineté sur la Syrie », Revue Défense Nationale, Hors-série n°3, 2021, p. 39-43,

<https://www.cairn.info/revue-defense-nationale-2021-HS3-page-39.htm>

VALENSI Carmit et DEKEL Udi, « The Struggle for Control of Southern Syria: Where is Israel? », Institute for National Security Studies (INSS), 16/12/2020,

<https://www.inss.org.il/publication/south-syria-threat/>

AL-JABASSINI Abdullah, « The Eighth Brigade: Striving for Supremacy in Southern Syria », Syria Transition Challenges Project, European University Institute et The Geneva Centre for Security Policy, 12/12/2020, 18 p.,

<https://cadmus.eui.eu/bitstream/handle/1814/69176/Abdullah%20Al%20Jabassini%20-%20The%20Eighth%20Brigade.%20Striving%20for%20Supremacy%20in%20Southern%20Syria%5b12%5d.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

HAENNI Patrick et DREVON Jérôme, « The consolidation of a (post-jihadi) technocratic state-let in Idlib », Project on Middle East Political Science (POMEPS), 27/10/2020,

<https://pomeps.org/the-consolidation-of-a-post-jihadi-technocratic-state-let-in-idlib>

Institute for the Study of War (ISW), "Syria Situation Report: September 2-15, 2020", 18/09/2020, https://www.understandingwar.org/sites/default/files/Syria%20SITREP%20August%2019%20-%20September%201%20300-01_1.png

Institute for the Study of War (ISW), "Syria Situation Report: August 19 - September 1, 2020", 04/09/2020, https://www.understandingwar.org/sites/default/files/Syria%20SITREP%20August%2019%20-%20September%201%20300-01_1.png

Center for Operational Analysis and Research (COAR), « The Syrian economy at war: Armed group mobilization as livelihood and protection strategy », 09/2020, <https://coar-global.org/2020/09/30/the-economy-of-war-in-syria-armed-group-mobilization-as-livelihood-and-protection-strategy/>

Institute for the Study of War (ISW), « Syria Situation Report: July 22 - August 4, 2020 », 04/08/2020, <https://www.understandingwar.org/sites/default/files/Syria%20Sitrep%2022%20JUL%20-%2004%20AUG.pdf>

Institute for the Study of War (ISW), « Syria Situation Report: July 7 - 21, 2020 », 21/07/2020, [https://www.understandingwar.org/sites/default/files/Syria%20SITREP%2007%20-%2021%20JUL%20\(1\).pdf](https://www.understandingwar.org/sites/default/files/Syria%20SITREP%2007%20-%2021%20JUL%20(1).pdf)

TOKMAJYAN Armenak, « How Southern Syria Has Been Transformed Into a Regional Powder Keg », Carnegie Middle East Center, 14/07/2020, 31 p., <https://carnegie-mec.org/2020/07/14/how-southern-syria-has-been-transformed-into-regional-powder-keg-pub-82202>

Center for Operational Analysis and Research (COAR), "5th Corps and Government forces clash in Dar'a: A step-change for Syria's most restive region as Oudeh and Russia bid for more power?", 29/06/2020, <https://coar-global.org/2020/06/29/5th-corps-and-government-forces-clash-in-dara-a-step-change-for-syrias-most-restive-region-as-oudeh-and-russia-bid-for-more-power/>

AL-JABASSINI Abdullah, "Is Ahmad al-Oda winning the "hearts and minds" of Daraa's people?", Middle East Institute (MEI), 22/06/2020, <https://www.mei.edu/publications/ahmad-al-oda-winning-hearts-and-minds-daraas-people>

Institute for the Study of War (ISW), "Syria Situation Report: May 27 - June 9, 2020", 11/06/2020, <https://www.understandingwar.org/backgrounders/syria-situation-report-may-27-june-9>

AL-JABASSINI Abdullah, « Rampant violence, military escalation, and the role of intermediaries in Daraa, Syria », Middle East Institute (MEI), 01/06/2020, <https://www.mei.edu/publications/rampant-violence-military-escalation-and-role-intermediaries-daraa-syria>

AL-JABASSINI Abdullah et EZZI Mazen, "Tribal 'Sulh' and the Politics of Persuasion in Volatile Southern Syria", European University Institute, 01/06/2020, 19 p., <https://cadmus.eui.eu/handle/1814/70657>

Institute for the Study of War (ISW), « Syria Situation Report: May 13 - 26, 2020 », 26/05/2020, <https://www.understandingwar.org/sites/default/files/Syria%20SITREP%20Map%2013-26%20MAY%202020%20%281%29.pdf>

YAARI Ehud, « Growing Tensions in South Syria Signal More Regime Attacks », The Washington Institute, 18/05/2020, <https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/growing-tensions-south-syria-signal-more-regime-attacks>

LISTER Charles, "ISIS's dramatic escalation in Syria and Iraq", Middle East Institute (MEI), 04/05/2020, <https://www.mei.edu/blog/isiss-dramatic-escalation-syria-and-iraq>

Institute for the Study of War (ISW), « Syria situation report: April 15-28 2020 », 28/04/2020, https://www.understandingwar.org/sites/default/files/Syria%20SITREP%20Map%2015-28%20APR-01_4.jpg

Institute for the Study of War (ISW), « Syria Situation Report: April 1-14, 2020 », 14/04/2020, <https://www.understandingwar.org/sites/default/files/Syria%20SITREP%20Map%2001-14%20APR.pdf>

EZZI Mazen, « Lebanese Hezbollah's Experience in Syria », Wartime and Post-Conflict in Syria (WPCS), European University Institute, 13/03/2020, 23 p., https://cadmus.eui.eu/bitstream/handle/1814/66546/MED_WPCS_2020_4.pdf?sequence=1&isAllowed=y

Institute for the Study of War (ISW), « March 1 Attacks on Regime Positions Demonstrate Growing Strength of Southern Syria Insurgency », 03/03/2020, <https://1.bp.blogspot.com/-qco3BTQQpvA/XI2JDMI8TSI/AAAAAAAAAK-g/LpALS8mdvuonwLAmjF5jUtve6IYivM6CQCLcBGAsYHQ/s1600/Dera%2527a%2BInsurgency%2BMap%2B2020%2BMAR-01.jpg>

LISTER Charles, « As its air campaign in Idlib continues, Turkey looks unlikely to stand down », Middle East Institute (MEI), 02/03/2020, <https://www.mei.edu/blog/its-air-campaign-idlib-continues-turkey-looks-unlikely-stand-down>

AL-NOFAL Walid, « Will the Security Crisis in Southern Syria Spark a 'New Revolution'? », Chatham House, 01/2020, <https://syria.chathamhouse.org/research/will-the-security-crisis-in-southern-syria-spark-a-new-revolution>

Center for Operational Analysis and Research (COAR), « SECURITY ARCHIPELAGO: Security Fragmentation in Dar'a Governorate », 03/12/2019, 19 p., <https://coar-global.org/download/48098/>

AL-JABASSINI Abdullah, « Governance in Daraa, Southern Syria: The Roles of Military and Civilian Intermediaries », European University Institute, 04/11/2019, 19 p., https://cadmus.eui.eu/bitstream/handle/1814/64826/MED_WPCS_2019_15.pdf?sequence=1&isAllowed=y

CAFARELLA Jennifer, « Russia's dead-end diplomacy », Institute for the Study of War (ISW), 11/2019, 52 p., <https://www.understandingwar.org/sites/default/files/ISW%20Report%20-%20Russia%E2%80%99s%20Dead-End%20Diplomacy%20in%20Syria%20-%20November%202019.pdf>

Center for Operational Analysis and Research (COAR), « Southwestern Dar'a needs Oriented Strategic Area Profile », 09/2019, 52 p., <https://coar-global.org/download/47908/>

The Carter Center, « Conflict in Southern Syria August 2018-July 2019 », 08/2019, 12 p., https://www.cartercenter.org/resources/pdfs/peace/conflict_resolution/syria-conflict/update_conflict_in_south_syria_aug2019.pdf

MAKKI Danny, « As violence flares up in Daraa, control can be an illusion », Middle East Institute (MEI), 03/07/2019, <https://www.mei.edu/publications/violence-flares-daraa-control-can-be-illusion>

Institute for the Study of War (ISW), « Syria Situation Report : June 10-25, 2019 », 25/06/2019, https://1.bp.blogspot.com/-k4tSFz0DvyA/XRUrfcS_n0I/AAAAAAAAKeY/D0fH-GFYsiUQvj-YIkRzk2ThARYcM4wGACLcBGAs/s1600/ISW%2BPublication%2B-%2BSyria%2BSITREP%2BMap%2B20190625.jpg

AL-JABASSINI Abdullah, « From Rebel Rule to a Post-Capitulation Era in Daraa Southern Syria: The Impacts and Outcomes of Rebel Behaviour During Negotiations », Robert Schuman Centre for Advanced Studies, The Middle East Directions Programme et Wartime and Post-Conflict in Syria (WPCS), 06/2019, 39 p., https://cadmus.eui.eu/bitstream/handle/1814/60664/RSCAS_2019_06.pdf?sequence=1&isAllowed=y

International Crisis Group, "Lessons from the Syrian State's Return to the South", 25/02/2019, https://d2071andvip0wj.cloudfront.net/196-lessons-from-syria_0.pdf

LUND Aron, "Syria's Civil War: Government Victory or Frozen Conflict ?", Swedish Defence Research Agency (SDRA), 14/12/2018, 81 p., <file:///C:/Users/fmg/AppData/Local/Temp/FOIR4640.pdf>

HAN Aisha et KUMAR Shruti, « Syria's Southwest Offensive: A Timeline », Atlantic Council, 05/07/2018, <https://www.atlanticcouncil.org/blogs/syriasource/syria-s-southwest-offensive-a-timeline/>

International Crisis Group, "Keeping the Calm in Southern Syria", 21/06/2018, <https://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/eastern-mediterranean/syria/187-keeping-calm-southern-syria>

HAID Haid, « The war of assassinations in Syria », Heinrich Böll Stiftung, 18/03/2016, <https://lb.boell.org/en/2016/03/18/war-assassinations-syria>

Integrity Research & Consultancy, « Research Summary Report: Local Governance in Dara'a Governorate », 08/2014, 18 p., <https://www.integrityglobal.com/wp-content/uploads/Integrity-Report-Local-governance-in-Daraa-governorate-English.pdf>

Médias

AL NOFAL Walid, « Months into new Daraa settlement, assassinations continue unabated », Syria Direct, 29/12/2021, <https://syriadirect.org/months-into-new-daraa-settlement-assassinations-continue-unabated/>

The Syrian Observer (source: Syrian News Agency), "Former Free Syrian Army Member Assassinated in Daraa", 10/12/2021, <https://syrianobserver.com/news/71944/former-free-syrian-army-member-assassinated-in-daraa.html>

STEPHAN Laure, « Dans la région de Deraa, le retour chaotique du régime Assad », Le Monde, 05/10/2021, https://www.lemonde.fr/international/article/2021/10/05/dans-la-region-de-deraa-le-retour-chaotique-du-regime-assad_6097240_3210.html

Al Monitor, "Damascus scrambles for more control in southern Syria", 15/02/2021, <https://www.al-monitor.com/originals/2021/02/syria-south-tafas-regime-iran-russia-influence-tension.html>

AL-NOFAL Walid, « Assassinations escalate in Daraa as 2nd anniversary of "reconciliation" nears », Syria direct, 27/10/2020, <https://syriadirect.org/assassinations-escalate-in-daraa-as-2nd-anniversary-of-reconciliation-nears/>

BARTHE Benjamin, « Ahmed Al-Awda, le dernier des insoumis du sud de la Syrie », Le Monde, 05/09/2020, https://www.lemonde.fr/international/article/2020/09/05/ahmed-al-awda-le-dernier-des-insoumis-du-sud-de-la-syrie_6051110_3210.html

HODZIC Refik, "Syrians should not be forced to return to an unsafe Syria", Al Jazeera, 24/08/2020, <https://www.aljazeera.com/indepth/opinion/syrians-forced-return-unsafe-syria-200824104115435.html>

AL-NOFAL Walid, « Assassinations escalate in Daraa as 2nd anniversary of "reconciliation" nears », Syria direct, 27/07/2020, <https://syriadirect.org/assassinations-escalate-in-daraa-as-2nd-anniversary-of-reconciliation-nears/>

Syrian Observer (source: Zaman Al-Wasl, plateforme d'information de l'opposition), « Russia-Trained Syrian Fighters to Join Haftar Forces in Libya », 12/05/2020, <https://syrianobserver.com/news/57927/russia-trained-syrian-fighters-to-join-haftar-forces-in-libya.html>

AL-NOFAL Walid, "Clashes in Daraa evoke memories of the start of the Syrian revolution", Syria Direct, 02/03/2020,

<https://syriadirect.org/clashes-in-daraa-evoke-memories-of-the-start-of-the-syrian-revolution/>

AL-NOFAL Walid, "Protests in Daraa: Russia Absent as Damascus Weaponizes 'Tribal Schisms'", Syria Direct, 05/02/2020,

<https://syriadirect.org/protests-in-daraa-russia-absent-as-damascus-weaponizes-tribal-schisms/>

Enab Baladi, « A Year After The Settlement: Who Is In Control Of Daraa? », 10/08/2019,

<https://english.enabbaladi.net/archives/2019/08/a-year-after-the-settlement-who-is-in-control-of-daraa/>

BARTHE Benjamin, « Un an après le retour du régime, de violents troubles agitent le Sud syrien », Le Monde, 10/07/2019,

https://www.lemonde.fr/international/article/2019/07/10/un-an-apres-le-retour-du-regime-violents-troubles-dans-le-sud-syrien_5487672_3210.html

HAID Haid, « The Syrian Regime Is Pursuing Its Opponents Through the Use of a Loophole – Private Prosecution », Syndication Bureau, 01/07/2019,

<https://syndicationbureau.com/en/%D8%A7%D9%84%D9%86%D8%B8%D8%A7%D9%85-%D8%A7%D9%84%D8%B3%D9%88%D8%B1%D9%8A-%D9%8A%D8%B9%D8%A7%D9%82%D8%A8-%D9%85%D8%B9%D8%A7%D8%B1%D8%B6%D9%8A%D9%87-%D8%A8%D8%A7%D8%B3%D8%AA%D8%BA%D9%84%D8%A7%D9%84/>

Syria Direct, « Mysterious assassinations, bombings as 'security breakdown' mires Daraa's fragile peace », 28/02/2019, <https://syriadirect.org/mysterious-assassinations-bombings-as-security-breakdown-mires-daraas-fragile-peace/>

AL NOFAL Walid et CLARK Justin, « 'Like a big prison': Months into reconciliation, invisible borders still divide Syria's southwest », Syria Direct, 12/12/2018, <https://syriadirect.org/like-a-big-prison-months-into-reconciliation-invisible-borders-still-divide-syrias-southwest/>

Enab Baladi, « يومين خلال درعا في شخصًا 70 تعتقل الأسد قوات: حقوقي تقرير » (Rapport sur les droits de l'homme : Les forces d'Assad ont arrêté 70 personnes à Daraa en deux jours), 03/12/2018,

<https://www.enabbaladi.net/archives/267262>

AL NOFAL Walid et CLARK Justin, « 'We don't even know if he's alive': Despite promises of reconciliation, rebels and former opposition figures disappear », Syria direct, 15/11/2018,

<https://syriadirect.org/we-dont-even-know-if-hes-alive-despite-promises-of-reconciliation-rebels-and-former-opposition-figures-disappear/>

Syria Direct, « Life after reconciliation marred by arrests, broken promises as Syria's southwest returns to government control », 16/10/2018, <https://syriadirect.org/life-after-reconciliation-marred-by-arrests-broken-promises-as-syrias-southwest-returns-to-government-control/>

BARTHE Benjamin, « A Daraa, dans le sud de la Syrie, le retour rampant du régime policier », Le Monde, 27/09/2018, https://www.lemonde.fr/syrie/article/2018/09/27/a-daraa-dans-le-sud-de-la-syrie-le-retour-rampant-du-regime-policier_5360919_1618247.html

Al-Baath Media, « انتخابات الإدارة المحلية. إقبال كثيف للناخبين على مراكز الاقتراع في درعا » (Elections de l'administration locale ... Forte participation des électeurs aux centres électoraux de Daraa), 16/09/2018,

<http://albaathmedia.sy/2018/09/16/%d8%a7%D9%86%D8%aa%D8%ae%D8%a7%D8%a8%D8%a7%D8%aa-%d8%a7%D9%84%D8%a5%D8%af%D8%a7%D8%b1%D8%a9-%d8%a7%D9%84%D9%85%D8%ad%D9%84%D9%8a%D8%a9-%d8%a5%D9%82%D8%a8%D8%a7%D9%84-%d9%83%D8%ab%D9%8a%D9%81-%d9%84/>

Al-Modon, « درعا: إخلاء وتجريف قرى في اللجاة » (Deraa : Labourage et évacuations dans les villages d'Al-Lajat), 10/08/2018,

<https://www.almodon.com/arabworld/2018/8/10/%D8%AF%D8%B1%D8%B9%D8%A7-%D8%A5%D8%AE%D9%84%D8%A7%D8%A1-%D9%88%D8%AA%D8%AC%D8%B1%D9%8A%D9%81-%D9%84%D9%82%D8%B1%D9%89-%D9%81%D9%8A-%D8%A7%D9%84%D9%84%D8%AC%D8%A7%D8%A9>

BARTHE Benjamin, « Deraa, l'étincelle de la révolution syrienne s'est éteinte », Le Monde, 13/07/2018,

https://www.lemonde.fr/syrie/article/2018/07/13/deraa-l-etincelle-de-la-revolution-syrienne-s-est-eteinte_5330697_1618247.html

BARTHE Benjamin, « La fin programmée de la rébellion du Sud syrien », Le Monde, 03/07/2018,

https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2018/07/03/la-fin-programmee-de-la-rebellion-du-sud-syrien_5324989_3218.html

AL NOFAL Walid et CLARK Justin, « Advancing Damascus-led forces bisect eastern Daraa countryside in battle for Syria's southwest », Syria Direct, 26/06/2018,

<https://syriadirect.org/advancing-damascus-led-forces-bisect-eastern-daraa-countryside-in-battle-for-syrias-southwest/>

Sputnik, « سوريا جنوب في إيرانية قوات وجود ينفي عمان في الإيراني السفير » (L'ambassadeur iranien à Amman dément la présence de forces iraniennes dans le sud de la Syrie), 23/05/2018,

https://arabic.sputniknews.com/arab_world/201805231032543604-%D8%A7%D9%84%D8%B3%D9%81%D9%8A%D8%B1-%D8%A7%D9%84%D8%A5%D9%8A%D8%B1%D8%A7%D9%86%D9%8A-%D8%B9%D9%85%D8%A7%D9%86-%D8%B3%D9%88%D8%B1%D9%8A%D8%A7/

Al Jazeera, "Fighting escalates in Syria's Deraa", You Tube, 26/06/2017,

<https://www.youtube.com/watch?v=OFXlynnodRM>

Blogs

Blog collaboratif d'Ignace Leverrier (ancien diplomate), « Syrie : les transformations sociales se poursuivent pendant la guerre », Le Monde blog, 08/07/2019,

<https://www.lemonde.fr/blog/syrie/2019/07/08/syrie-les-transformations-sociales-se-poursuivent-pendant-la-guerre/>

ABDULLAH Hadi (journaliste et militant syrien), « "فيديو" مظاهرات درعا تفاجئ النظام وتشعل الأمل في قلوب السوريين » (Les manifestations de Deraa surprennent le régime et enflamment l'espoir dans le cœur des Syriens (vidéo)), 21/12/2018,

https://hadiabdullah.net/2018/12/21/%D9%85%D8%B8%D8%A7%D9%87%D8%B1%D8%A7%D8%A-%D8%AF%D8%B1%D8%B9%D8%A7-%D8%A7%D9%84%D8%A8%D9%84%D8%AF-%D8%AA%D9%81%D8%A7%D8%AC%D8%A6-%D8%A7%D9%84%D9%86%D8%B8%D8%A7%D9%85-%D9%88%D8%AA%D8%B4%D8%B9%D9%84/?fbclid=IwAR3hBezieLe3dR2Apl0bL3qEWjRXTb76E_OVqgNjF5B_TknYAotvNfEP0A

WEISS Caleb, "Confirmed: First Evidence of Iranian-Controlled Militia Involvement in Southern Syria", The Long War Journal (blog sur la lutte contre le terrorisme), 27/06/2018,

<https://www.longwarjournal.org/archives/2018/06/confirmed-first-evidence-of-iranian-controlled-militia-involvement-in-southern-syria.php>

AL-TAMIMI Aymenn Jawad (auteur de recherches sur les groupes en Irak et Syrie cités par plusieurs journaux à grand tirage), « Liwa al-Imam al-Mahdi: A Syrian Hezbollah Formation », 23/07/2016,

<http://www.aymennjawad.org/19041/liwa-al-imam-al-mahdi-a-syrian-hezbollah-formation>

Réseau social

Twitter, compte au nom de « Gregory Waters », @GregoryPWaters, publication du 03/06/2021, <https://twitter.com/GregoryPWaters/status/1400458123949723659>

Autre source

ABU AL-KHAIR Waleed (militant des droits de l'Homme saoudien), « Activists report a surge in assassinations in Daraa », Diyaruna (sponsorisé par l'USCENTCOM, responsable des opérations militaires des États-Unis au Moyen-Orient, en Asie centrale et en Asie du Sud), 24/10/2019, https://diyaruna.com/en_GB/articles/cnmi/di/features/2019/10/24/feature-02